

UNIVFRSITE CHEIKH ANTA DIOP DE DAKAR

09299
9299

FACULTE DES LETTRES ET SCIENCES HUMAINES

DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE



**LA POPULATION DE LA VILLE DE SAINT-LOUIS :
LES NIVEAUX DE VIE SELON LES QUARTIERS.**

MEMOIRE DE DEA DE GEOGRAPHIE

PRESENTÉ PAR

YOUNOUSSA HOUMA

SOUS LA DIRECTION DE LATSOUKABE MBOW

AGREGÉ ET DOCTEUR D'ETAT EN GEOGRAPHIE

ANNEI

09299

DEDICACE

A tous mes chers

d'hier

d'aujourd'hui,

et de toujours.

a) Les quartiers où 70 % des ménages sont équipés de robinets intérieurs	36
b) Les quartiers où 50 à 70 % des ménages ont un robinet intérieur	36
c) Les quartiers où moins de 50 % des ménages ont un robinet intérieur	36
2) Les types d'aisance	37
a) Moins du quart des ménages ont des WC-Egoût	38
b) La prépondérance des WC-Fosse ou puits perdus	38
c) Des ménages sans WC	38
B. - L'ECLAIRAGE	40
1) Le 1er groupe de quartiers	41
2) Le 2ème groupe	41
3) Le 3ème groupe	41
C. L'EQUIPEMENT DES MENAGES EN REFRIGERATEUR ET TELEPHONE	42
1) L'équipement en réfrigérateur	42
a) Le 1er groupe de quartiers	42
b) Le 2ème groupe	43
c) Le 3ème groupe	43
2) Le téléphone	43
a) Le Nord du noyau ancien et autres : 10 % et plus des ménages	44
b) Les quartiers où 5 à 10 % des ménages ont le téléphone	44
c) Les quartiers où 1 à 5 % des ménages ont le téléphone	44
d) Moins de 1 % des ménages dans certains quartiers.	44
III. - LA TYPOLOGIE DES QUARTIERS SELON LE LOGEMENT ET LES EQUIPEMENTS	44
A. - LE TYPE I	47
B. - LE TYPE II	47
C. - LE TYPE III	47
D. - LE TYPE IV	47
E. - LE TYPE V	47

DEUXIEME PARTIE : ACTIVITES-REVENUS ET DEPENSES

I - LA SITUATION PROFESSIONNELLE ET LES REVENUS	52
A - LES PROFESSIONS	52
1) Les occupés	52
a) Les chefs de ménage occupés	52
b) l'ensemble des personnes occupées dans les 3 quartiers	53
2) Les catégories professionnelles	53
a) La situation professionnelle dans chacun des 3 quartiers	53
* A NDar Toute	54
* A Champ de Course	54
* Au Nord	55
b) Les niveaux professionnels	55
* chez les hommes	56
- le quartier Nord	56
- Champ de course	56
- NDar Toute	56
* chez les femmes	57
3) Les Sans-profession	58
a) Les chômeurs	58
* A Champ de course	58
* Au Nord	58
b) Les retraités et veuves bénéficiant d'allocations	58
* Les chefs de ménage qui ont des allocations de retraite	58
* Les veuves qui perçoivent des allocations de veuvage	58
B. - LES REVENUS	59
1) Les revenus directs	60
2) Les revenus indirects ou transferts	61
a) Les dons	61
b) Les mandats	61
c) Les tontines	62
d) La location de logement	62
e) La pension alimentaire	62
f) Les emprunts	62

II - LES DEPENSES	62
A - LES DEPENSES DIRECTES	63
1) L'orientation des dépenses	63
2) Le montant des dépenses	64
a) Selon le quartier et les ménages	64
b) Selon les personnes	65
B. - LES TRANSFERTS OU SORTIES EN DIRECTION D'AUTRES MENAGES	66
1) Les dons	66
2) Les repas	66
3) Les tontines	66
4) Les mandats	67
CONCLUSION	68
BIBLIOGRAPHIE	69
TABLE DES TABLEAUX	72
TABLEAU DES CARTES	73
TABLE DES FIGURES	74
TABLE DES PHOTOS	75
ANNEXE	

AVANT-PROPOS

La ville de Saint-Louis nous a vu naître et grandir depuis plus d'un quart de siècle. Elle fut et demeure le témoin de la plupart de nos expériences intellectuelles notamment. Cette ville que nous avons toujours chérie connaît actuellement beaucoup de difficultés, autant que d'autres milieux de vie sur notre planète. En faisant cette étude, nous espérons alors contribuer au relèvement de Saint-Louis qui ne vit presque plus que d'un passé qui ne lui donne plus rien. Ainsi connaîtrons-nous mieux notre ville, afin de bien la refaçonner à notre guise et selon nos moyens.

Seul, nous n'aurions pu réaliser ce Travail d'Etude et de Recherche. Ce que nous présentons ici, est le fruit d'une collaboration soutenue avec plusieurs personnes physiques et morales que nous ne pouvons toutes citer dans cet ouvrage.

Néanmoins, nous voudrions particulièrement exprimer notre reconnaissance aux familles NDIAYE, SYLLA, BA, DIOP, SAL, FALL et LO à Saint-Louis et à Dakar, qui nous ont fait oublier les nombreuses difficultés rencontrées au cours de cette épreuve.

Nous remercions Mamady SIDIBE et Mamadou GUEYE en Licence de Géographie à l'Université de Saint-Louis pour leur concours précieux en cartographie.

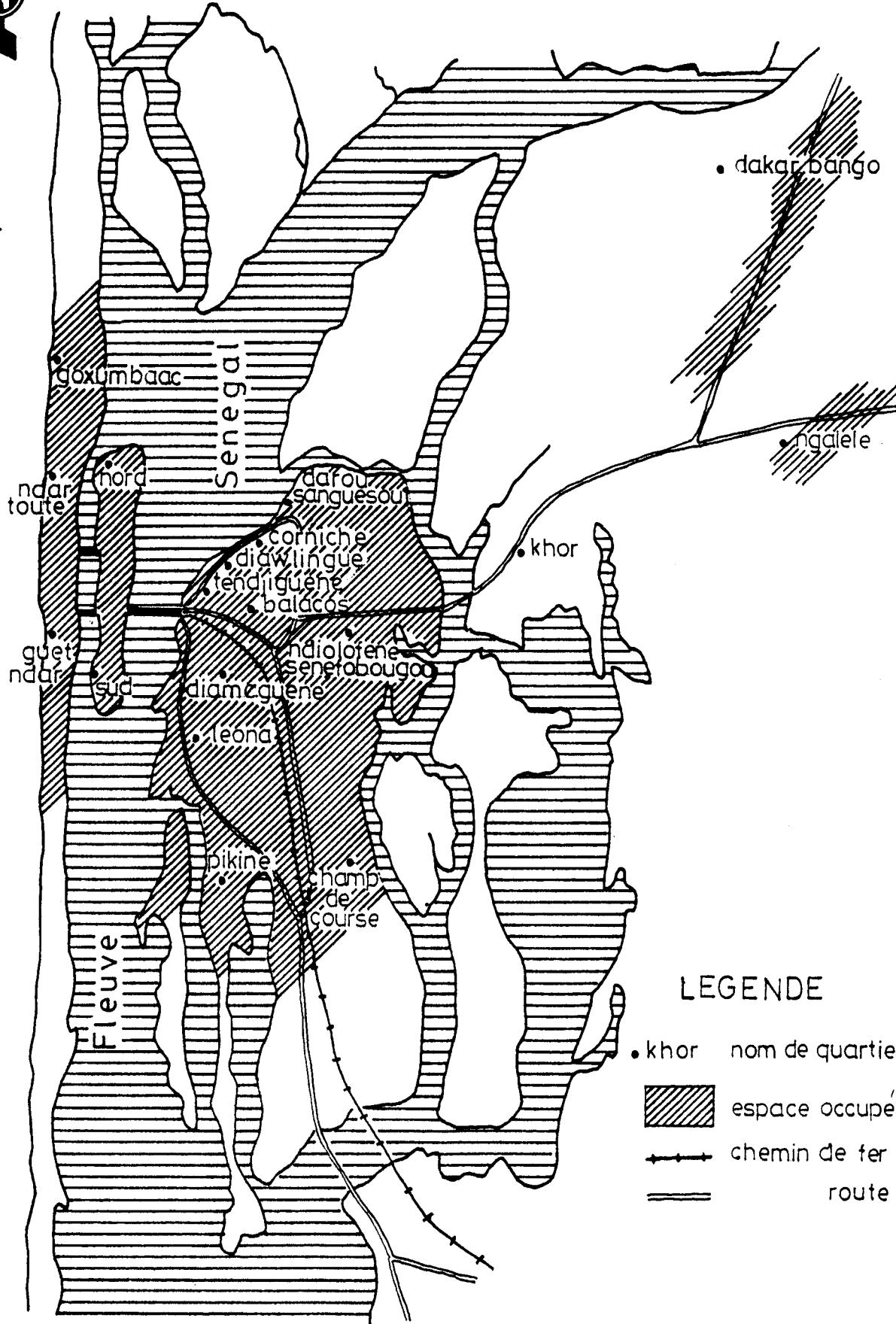
Nous remercions aussi Messieurs Amadou Abdoul SOW et Amadou DIOP du Département de Géographie pour leurs conseils, leur disponibilité, et pour les moyens qu'ils n'ont pas hésité à mettre à notre disposition.



LA VILLE DE SAINT LOUIS

ATLANTIQUE

OCEAN



Source: service du cadastre St Louis

0 0,5 1km

INTRODUCTION

La ville de Saint-Louis est au Nord-Ouest du Sénégal; elle fait face à l'Océan Atlantique. Créée par les européens en 1659, elle fut la capitale du Sénégal jusqu'en 1958. Cette ville coloniale qui eut ses périodes fastes est, aujourd'hui, simplement une capitale régionale nourrissant des espoirs de renaissance, des espoirs qui nous poussent à faire l'étude des niveaux de vie de la population saint-louisienne.

A. - PROBLEMATIQUE

Nous vivons une époque de grandes mutations dans tous les domaines. Nous sommes dans un environnement sous-développé où les besoins des hommes ne cessent d'augmenter tout en se diversifiant; cependant nous maîtrisons très peu les problèmes liés à nos milieux ruraux et urbains.

La ville de Saint-Louis, malgré l'accroissement de sa population (88.765 habitants en 1976 et plus de 115.000 en 1988)¹ donne l'impression de stagner; elle offre un environnement particulier avec son aspect colonial dans l'Ile et l'étalement des quartiers de Sor sur la terre ferme, dans un calme apparent. Cependant une approche du cadre urbain laisse apparaître des différences, des disparités qui font constater que la ville n'est pas homogène. Ainsi y a-t-il à Saint-Louis plusieurs cadres de vie, ce qui laisse entrevoir l'existence de niveaux de vie différenciés.

Pour cela, nous sommes-nous intéressé à étudier les disparités internes, donc les niveaux de vie à Saint-Louis. Une telle étude a un double objectif; d'abord elle pourrait éclairer sur la diversité des cadres de vie, ensuite elle permettrait de montrer que la solution des problèmes, et donc la correction des déséquilibres, passe par une approche des spécificités de l'environnement urbain.

Pour parvenir à faire ressortir les niveaux de vie, nous allons axer notre réflexion autour des conditions de vie des ménages selon les quartiers, et les professions, revenus et dépenses familiales; l'unité de base de notre étude sera constituée par le ménage qui

¹ - Source : Service de la Statistique. Résultats des recensements de 1976 et 1988.

est un groupe de personnes apparentées ou non, vivant en commun.

B. - METHODOLOGIE

Ce travail a pour base la recherche documentaire et l'enquête sur le terrain; il constitue un exposé des différents renseignements obtenus.

* LA RECHERCHE DOCUMENTAIRE

Elle a consisté à des investigations à St-Louis et à Dakar. C'est ainsi que nous avons été à Saint-Louis : au CRDS, à l'Université , aux Archives régionales, au Service Régional de la Statistique, au Centre Culturel Français, à la Mairie, à la SENELEC, à la SONEES, aux Services du Cadastre, de l'Urbanisme; à Dakar : au Service de la Statistique, à la Bibliothèque Universitaire, à l'Union pour l'Etude de la Population Africaine (UEPA), aux Archives Nationales...

Ainsi nous avons pu obtenir des informations statistiques provenant des recensements démographiques, dont celui de 1988 essentiellement. Ces renseignements ont d'ailleurs été à l'origine de la première partie de ce Travail. La plupart des statistiques utilisées avaient déjà été traitées par un statisticien démographe dans le cadre d'une étude sur Saint-Louis¹; c'est ainsi que nous avons eu à élaborer des tableaux à partir des chiffres obtenus, les tableaux ont été traduits en cartes et graphiques qu'il fallait interpréter selon nos objectifs. Une partie des tableaux se trouve en annexe. La population de la ville selon les quartiers a permis de faire un tableau sur les quartiers par ordre décroissant, puis une carte qui exprime les différences par la visualisation. D'autres tableaux sur les logements, les biens des ménages, ont permis de réaliser des graphiques, qui, interprétés, nous ont donné l'occasion de constater des différences entre les cadres de vie.

La recherche documentaire nous a conduit à consulter plusieurs ouvrages intéressant directement ou indirectement notre travail.

Certains ouvrages nous ont aidé sur la façon de conduire notre travail, il s'agit de : Budgets de consommation (2 tomes) réalisé par l'IUT en 1975 et 1976; les Budgets de consommation de 136 familles de 3 centres urbains du Sénégal, Saint-louis, Dakar et Thiès de Mersadier Y.

¹ DIOP Ibrahima Lamine Etude de la mortalité à Saint-Louis par l'Etat Civil. Thèse de Doctorat de 3^{me} Cycle. Paris. Décembre 1990.

D'autres ouvrages ont été consultés et nous ont donné plusieurs idées et renseignements sur les niveaux de vie à St-Louis (DIOP I.L. 1990, WADE Ch.S 1991, NIANG A. 1993, NDIAYE A. 1987, Bruneau J.C. 1970, BCEOM 1974, CAMARA C. 1964 et 1968).

La bibliographie nous a permis d'appuyer notre analyse. Cependant, il faut noter que très peu d'ouvrages parlent des niveaux de vie des ménages saint-louisiens de façon précise. Les statistiques, abondantes sur la question, ont été amplement utilisées; cependant elles posent parfois problème car il arrive qu'elles soient en contradiction avec les réalités pour qui connaît le milieu à étudier.

Pour combler certaines insuffisances, nous avons procédé à une enquête auprès des ménages.

* L'ENQUETE SUR LE TERRAIN

FICHE D'ENQUETE SUR LES NIVEAUX DE VIE A SAINT-LOUIS DU SENEGAL

NOM DU QUARTIER :

LE CHEF DE MENAGE

AGE
SEXE
PROFESSION
REVENU

TAILLE
TYPE DE LOGEMENT
STATUT D'OCCUPATION
DU LOGEMENT
MODE D'ECLAIRAGE
..... MODE D'APPROVISIONNEMENT
EN EAU
NOMBRE D'ACTIFS ET SEXE
PROFESSIONS

LE MENAGE

REVENUS ET DEPENSES MENSUELLES

<u>RENTREES</u>		<u>SORTIES</u>	
REVENUS (Salaires, allo-cations)	TRANSFERTS (Dons-Tontines-Remboursements-dettes-Mandats)	DEPENSES FAMILIALES Riz huile tomate légumes-épices poisson viande lait quinquéliba café sucre pain thé savon charbon gaz eau électricité logement autres	TRANSFERTS (Dons, tontines Remboursements Mandats).

Source : D'après IUT. Etude Budget-Consommation. Conditions de vie des ménages. Budgets Familiaux. IUT.Division Tertiaire. Université de Dakar, 1975 et 1976.

Elle est partie de cette fiche d'enquête inspirée de celle utilisée par l'IUT lors de l'étude sur les Budgets de consommation à Dakar en 1975 et 1976.

Elle avait pour objectif de fournir des renseignements sur les professions, les revenus, les dépenses familiales, en d'autres termes les entrées et sorties, le panier des ménagères, la taille des ménages, les types de logements et le statut d'occupation des logements, les types d'approvisionnement en eau et les modes d'éclairage.

Ainsi en même temps que les enquêtes allaient nous fournir des renseignements sur les ménages, elles nous donnaient des précisions sur le lotissement, le niveau d'assainissement, le caractère intégré ou sous-intégré des quartiers; les enquêtes ont pu compléter les renseignements obtenus au Service de la Statistique, notamment sur les tarifs de location des logements, la densité d'occupation des logements et leur statut d'occupation. Pour cela, dans la première partie, nous illustrons par 3 quartiers, NDar-Toute, Nord et Champ de Course, à propos du nombre de personnes par ménage et par pièce, du statut d'occupation du logement et des tarifs de location des logements.

L'enquête a été faite dans 3 quartiers auprès de 90 ménages, soit 30 ménages par quartier. Nous avons choisi NDar-Toute, Nord et Champ de Course pour plusieurs raisons.

- D'abord parce que l'analyse des cadres de vie nous a permis de faire une typologie des quartiers; nous avons constaté des quartiers chics, des quartiers moyens et d'autres sous intégrés. Nord correspond au type chic, Ndar Toute au type moyen, et champ de course au type sous-intégré. Donc chaque quartier constitue un échantillon au sein du groupe auquel il est affilié, et pourrait donc représenter son propre groupe.

- La seconde raison de notre choix est que chacun de ces 3 quartiers correspond à une étape de l'évolution historique de la ville de Saint-Louis : Nord est né avec la ville à partir de la fin du 17e siècle, c'est avec le Sud la première partie à être occupée par les européens.

NDar-Toute est né au 19e siècle, quand il fallut créer un village de liberté pour les esclaves fuyant la brousse; mais ses occupants allaient constituer une

main-d'oeuvre indispensable aux travaux dans l'île.

Champ de Course correspond à l'extension récente de la ville, au début de l'indépendance.

- La 3ème raison qui explique le choix des 3 quartiers est que chacun d'eux a une situation géographique différente de celle des autres. NDar-Toute est à l'Ouest, sur la Langue de Barbarie, face à l'Océan Atlantique; Nord est au Centre, sur l'Île, entouré par les deux bras du Fleuve Sénégal; et Champ de Course est au Sud-Est, sur la terre ferme.

- Enfin pour quelqu'un qui connaît Saint-Louis, NDar-Toute, Nord et Champ de Course offrent des impressions différentes : NDar-Toute donne l'air d'un quartier au niveau de vie moyen avec ses rues ensablées; Nord fait penser à une petite ville européenne et Champ de Course donne l'impression d'un quartier isolé, inachevé et parfois pauvre à certains endroits où baraqués et cases se côtoient.

L'enquête, nous a permis de recenser 954 âmes dans 90 ménages ainsi réparties :

NDar-Toute : 345 personnes

Champ de course : 309 personnes

Nord : 300 personnes

Ainsi la taille des ménages n'est pas partout la même en 1993.

NDar-Toute : 11,5 personnes par ménage

Champ de course : 10,3 personnes par ménage

Nord : 10,0 personnes par ménage

Cela fait une moyenne de 10,6 personnes par ménage, soit 2 personnes de plus par rapport à 1988, quand la taille moyenne des ménages était de 8,6 personnes; cette augmentation est due essentiellement à l'accroissement de la population au cours des 5 dernières années.

L'enquête a été suivie de dépouillement manuel; cette phase a été rude et a nécessité lucidité, tenacité et énergie de notre part, au risque de fausser les multiples calculs à partir des nombreux chiffres.

Néanmoins, nous sommes parvenu à confectionner des tableaux que nous avons interprétés. L'enquête a permis de constituer la seconde partie de ce mémoire qui a trait

aux professions, revenus et dépenses. Elle nous a fourni l'opportunité d'actualiser nos informations par rapport à l'année 1988.

Cependant, elle s'est déroulée dans des conditions difficiles : les populations évitaient parfois de parler de leur travail et souvent de leurs revenus; les dépenses déclarées n'étaient pas toujours vraies au vu des cadres de vie; il fallait en même temps tenir compte du temps imparti pour réaliser le Travail de recherche de DEA. L'accueil des ménages n'a pas toujours été des meilleurs; certains nous ont considéré avec plus ou moins d'antipathie. Parfois certains refusaient de répondre à nos questions, bien qu'étant informés de nos objectifs.

Malgré tout, nous nous sommes rendu compte de l'intérêt de l'enquête sur le terrain; en effet, nous avons pu faire une approche plus réaliste de ce que nous étions entrain d'étudier.

C. - PRESENTATION DE LA POPULATION ET DES MENAGES SELON LES QUARTIERS

1°) LA POPULATION DE SAINT-LOUIS

En 1988, la population de la Commune de Saint-Louis est évaluée à 115.323 habitants.

Elle est inégalement répartie selon les quartiers. Les densités d'occupation sont différentes selon les parties de la ville.

a) La population par quartier

Selon la taille de la population, nous avons retenu 5 groupes de quartiers.

- Le groupe de 15.000 habitants et plus

Un seul quartier est concerné. Il s'agit de Pikine, l'un des derniers à être occupés, c'est-à-dire au début de l'indépendance¹. En raison de sa population qui croît vite, Pikine ne cesse de s'étendre spatialement.

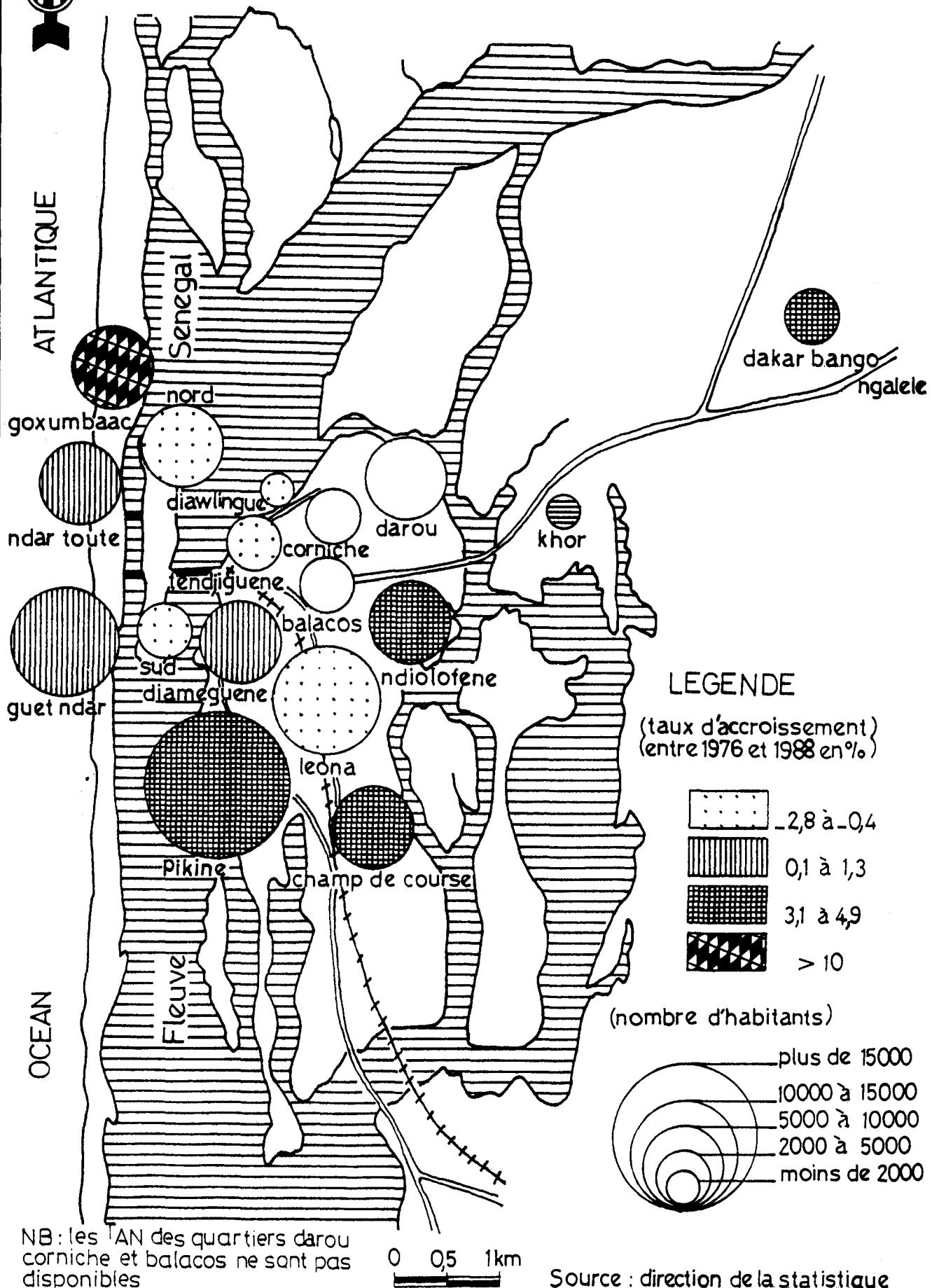
¹ - CAMARA C. Saint-Louis. Evolution d'une ville en milieu Africain. IFAN. Dakar, 1968.

- CAMARA C. Pikine. Etude d'un nouveau quartier de Saint-Louis. Ministère du Plan et du Développement. Dakar, Août 1964.

- NDIAYE Alioune Pikine . Etude d'un quartier périphérique de Saint-Louis. Mémoire de Maîtrise de Géographie. Département de Géographie. Université de Dakar, 1987.



REPARTITION DE LA POPULATION DE SAINT-Louis SELON LES QUARTIERS EN 1988 ET TYPOLOGIE DE LA CROISSANCE



- Le 2ème groupe : de 10 à 15.000 habitants

Deux quartiers constituent ce groupe : Guet-NDar, au Sud-Ouest, face à la mer, le quartier des pêcheurs, et Léona-Eaux claires à Sor.

- Le 3ème groupe : de 5 à 10.000 habitants

C'est le groupe le plus grand de par le nombre de quartiers : NDiolofène à Sor, Goxumbaac au Nord-Ouest de la ville, Diamaguène, Nord, Champ de Course, Darou et NDar-Toute. Ce sont à la fois des quartiers vieux comme sur la Langue de barbarie et dans l'Ile, et neufs à Sor comme Champ de Course au Sud-Est. Ce sont 41,1 % des quartiers.

- Le 4ème groupe : de 2 à 5.000 habitants

Ce sont Balacoss, Sud, Dakar-Bango et NGallèle, Corniche et enfin Tendjiguène. Ce groupe concerne comme le précédent, des quartiers de l'Ile et de Sor.

- Le 5ème groupe : Moins de 2.000 habitants

Ce sont Khor, à la périphérie orientale de Saint-Louis, pourtant occupé depuis longtemps par les Bambaras et Diawlingue au Nord-Est à Sor, près du grand bras du Fleuve Sénégal.

Ainsi, les quartiers, pour diverses raisons, sont de tailles démographiques différentes.

En effet, l'histoire et l'évolution socio-démographique récente de la ville, ont fait que le vieux Saint-Louis (Nord, Sud et puis NDar-Toute), n'a plus le monopole quant au nombre d'habitants, d'autres quartiers plus neufs, sont devenus le receptacle de la vieille ville : Goxumbaac¹ et les autres quartiers de Sor.

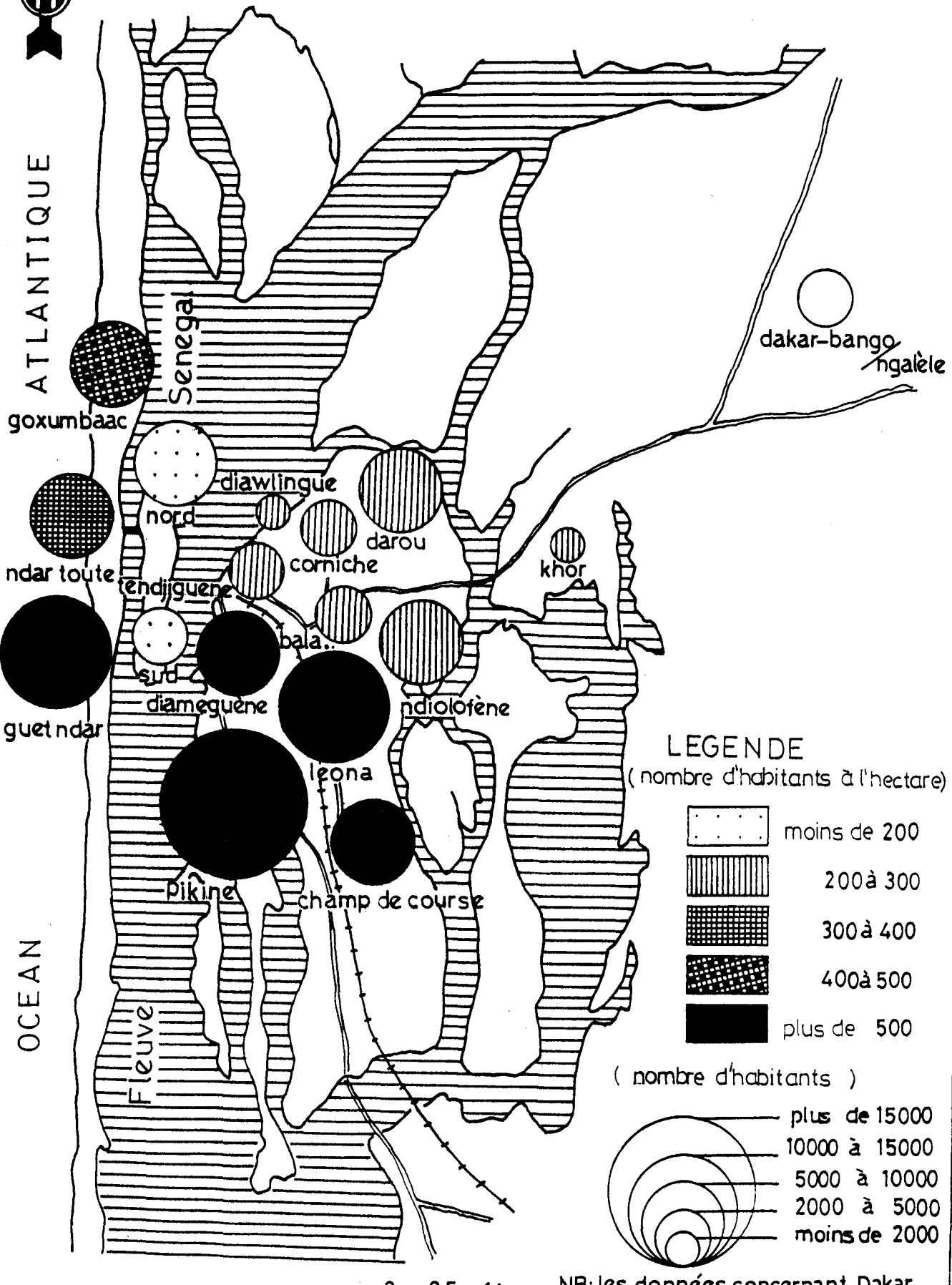
Le transfert de la capitale du Sénégal à Dakar en 1958, ainsi que le transfert du siège du Gouvernement mauritanien de NDar-Toute à Nouackchott ont modifié les données socio-démographiques de Saint-Louis.

Ainsi il y a une hiérarchisation des quartiers sur le plan démographique. Les densités, comme les ménages, sont aussi un élément de différenciation.

¹ HOUMA Y. Etude démographique d'un quartier périphérique de Saint-Louis : Goxumbaac. Mémoire de Maîtrise de Géographie. Département de Géographie. UCAD. Dakar, 1991



REPARTITION DE LA POPULATION DE SAINT-LOUIS SELON LES QUARTIERS ET TYPOLOGIE DE LA DENSITE EN 1988

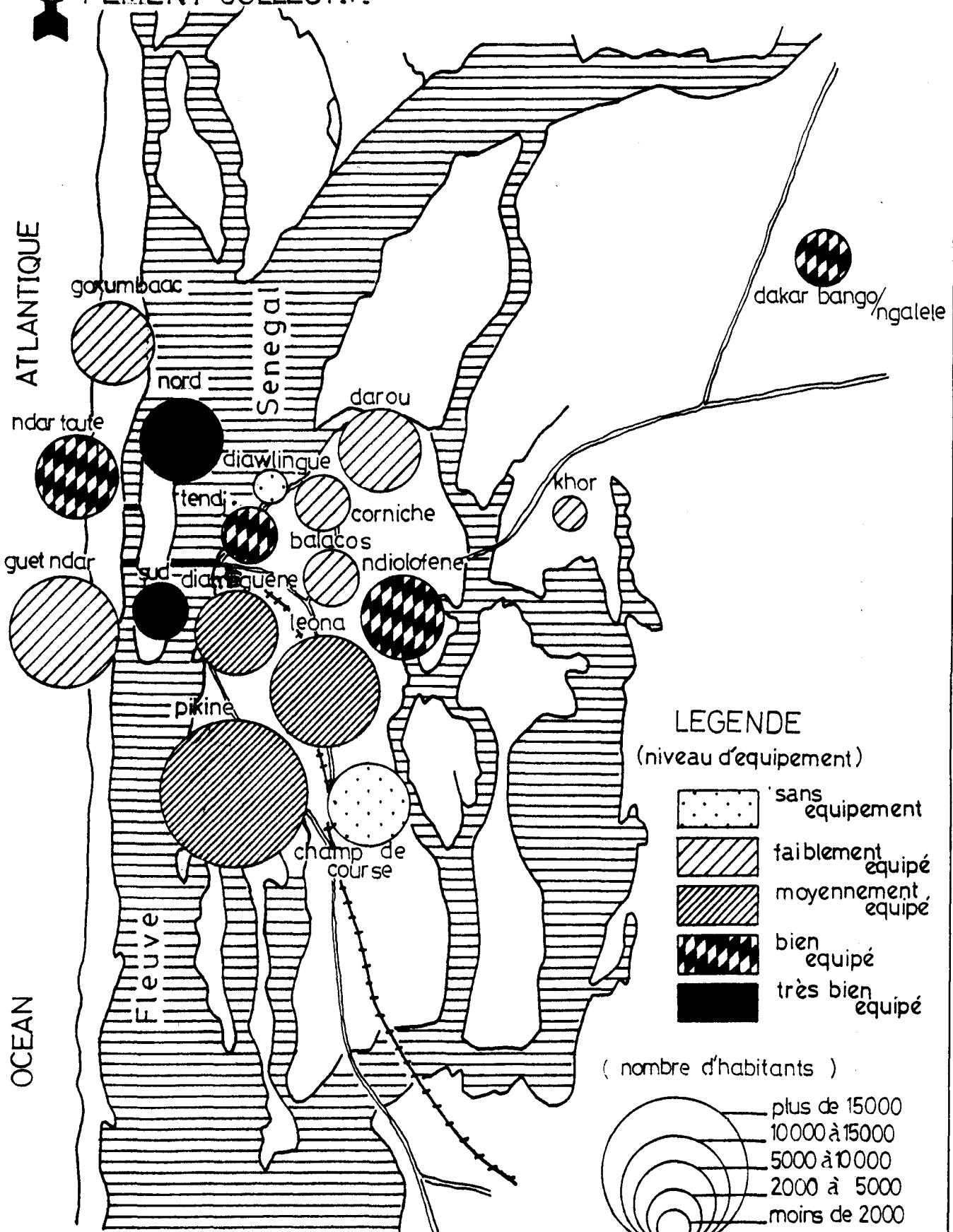


Source: DIOP.I.L 1990



REPARTITION DE LA POPULATION DE SAINT-LOUIS SELON LES QUARTIERS EN 1988 ET TYPOLOGIE DU NIVEAU D'EQUI- PEMENT COLLECTIF.

ATLANTIQUE



0 0,5 1km

b) Les Densités à Saint-Louis

Avec la carte sur les densités nous constatons que la population est inégalement répartie dans l'espace urbain. Guet-NDar et Sor-Sud sont les zones les plus densément occupées. Puis viennent Goxumbaac, NDar-Toute et les autres quartiers de Sor. L'Ile est la partie la moins occupée avec 173 habitants à l'hectare, soit moins de la moitié de la densité de Saint-Louis (370 hbts/ha) cf Annexe Tableau 3.

Donc, pendant que des quartiers nouveaux comme Pikine sont densément peuplés, d'autres comme le vieux Saint-Louis sont peu peuplés.

Cela ne signifie pas pour autant que les équipements urbains et les activités sont plus nombreux dans les lieux de forte densité. C'est le phénomène inverse qui se note à l'observation de la carte sur la population et les équipements collectifs. L'Ile est de loin la partie la plus favorisée. En plus de sa fonction résidentielle, elle est un centre administratif et intellectuel; elle abrite l'unique hopital de la ville et d'autres centres de santé. Par contre les autres quartiers, hormis le Centre-Ouest de Sor, ont uniquement des fonctions résidentielles. Ainsi, depuis l'indépendance, les fonctions des quartiers ont peu évolué.

L'étude des densités laisse apparaître une dichotomie entre les lieux les plus peuplés et les milieux les mieux équipés. C'est là un des problèmes d'urbanisation et d'aménagement à Saint-Louis.

2°) LES MENAGES SELON LES QUARTIERS

Le ménage peut être défini comme un groupe de personnes vivant en commun et associant leurs ressources pour vivre¹.

Les ménages sont au nombre de 13.129 d'après les résultats du Recensement Général de la Population et de l'Habitat de 1988.

Le nombre de ménages est en rapport avec la taille de la population. Si nous regroupons les quartiers selon la taille des ménages, nous avons le tableau suivant :

Tableau 1 LES QUARTIERS SELON LA TAILLE DES MENAGES

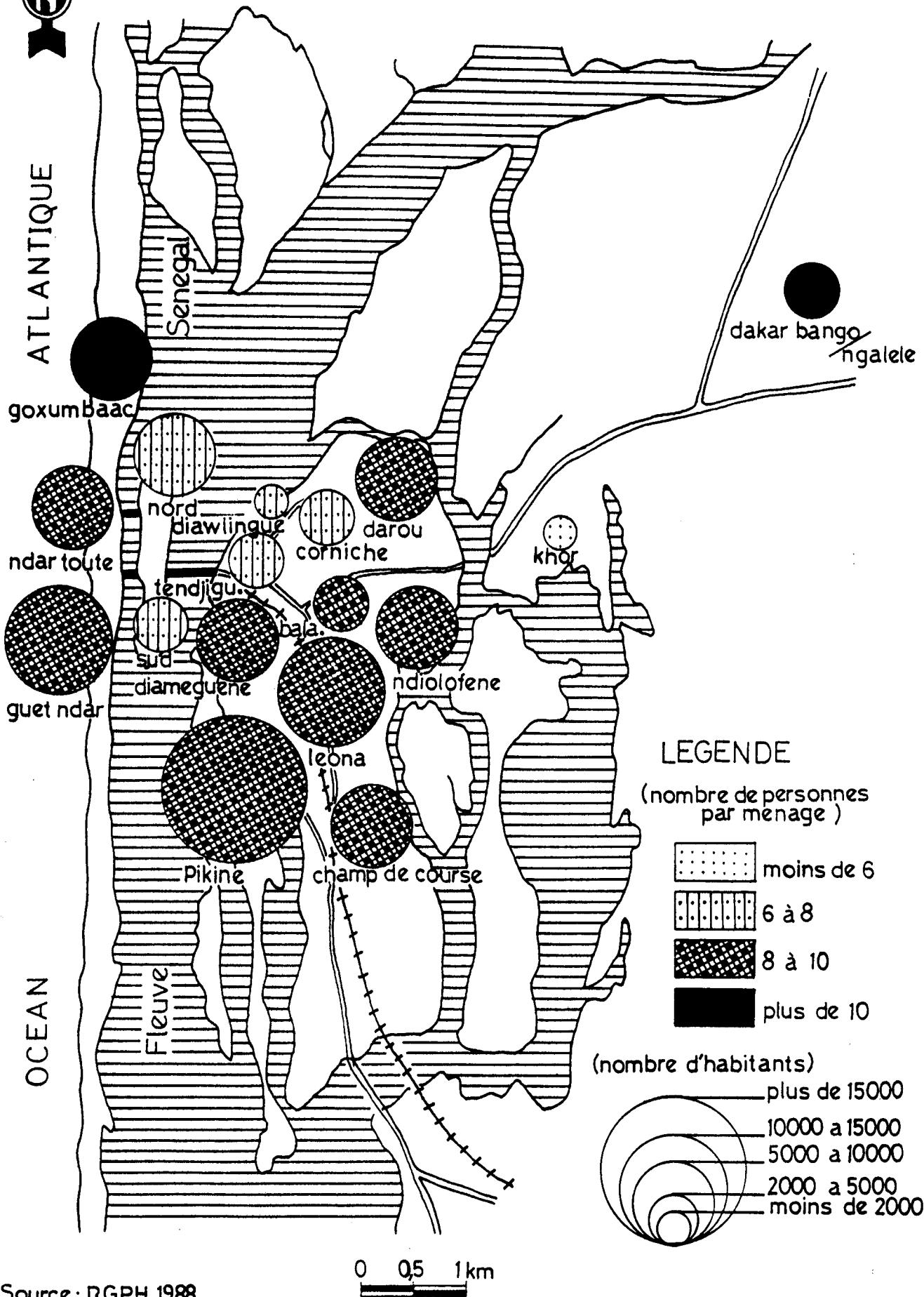
GROUPES DE QUARTIERS	TAILLE DES MENAGES
Dakar Bango-Ngalèle-Goxumbacc	Plus de 10 Personnes
Ndioloféne - Guet Ndar - Darou Diamaguéne - Léona - Balacosse Champ de course - Ndar Toute Pikine - Diawlingue	3 à 10 personnes
Corniche - Tendjiguène Nord - Sud	5 à 8 personnes
Khor	moins de 5 personnes

Source : Direction de la Statistique. Recensement Général de la Population et de l'Habitat (R.G.P.H.) 1988.

¹ IUT Division Tertiaire, Etude Budget-Consommation. Enquête conditions de vie des ménages. Université de Dakar, Juillet 1975. Avant-propos.



REPARTITION DE LA POPULATION DE SAINT-Louis SELON LES QUARTIERS ET TYPOLOGIE DE LA TAILLE DES MENAGES EN 1988



Source: RGPH 1988

Ainsi 10 quartiers sur 17 ont des ménages de 8 à 10 personnes, soit un peu plus de la taille moyenne des ménages dans l'ensemble de la ville. Dakar-Bango et NGallèle ont les ménages qui ont les plus grandes tailles, cela serait lié au caractère semi-rural de ces quartiers où les habitations sont spacieuses et où les individus se regroupent comme traditionnellement pour vivre en commun. Cela pourrait s'expliquer ainsi car, apparemment, ce sont les quartiers les plus modernes (Nord, Sud, Corniche) mais aussi Khor, qui présentent les ménages les plus réduits.

Dans quelles conditions vivent les ménages saint-louisiens ? C'est ce que nous allons voir dans la première partie de cette étude.

PREMIERE PARTIE :

CADRES DE VIE ET EQUIPEMENTS DES MENAGES.

I/ - LES LOGEMENTS DES MENAGES

L'étude des logements est essentielle pour déterminer les conditions de vie de la population. L'habitat constitue le cadre d'expression du ménage; pour cela il est considéré comme une sorte de "ville privée"¹ pour l'individu.

Nous tenterons d'étudier les logements des ménages en montrant d'abord les types d'habitat; puis nous verrons comment ils sont répartis selon les quartiers. La densité d'occupation de l'habitat ainsi que le statut d'occupation des logements seront les autres points à analyser.

A - LES TYPES DE LOGEMENTS

Il y a essentiellement deux types d'habitat à Saint-Louis : l'habitat moderne et l'habitat traditionnel.

1) L'habitat moderne

Il présente plusieurs caractéristiques :

- Les murs sont en ciment.
- Le sol est en ciment, ou carrelé, ou bien même en sable dans la cour.
- Le toit est en béton armé, ou en fibro-ciment, en zinc ou tuiles.

Il s'agit donc d'un type d'habitat présentant plusieurs caractéristiques à la fois. Ainsi nous avons défini deux types d'habitat moderne : un habitat moderne modeste et un habitat moderne amélioré.

a) L'habitat moderne modeste

Ses principales caractéristiques sont :

- des murs en ciment
- le toit en fibro-ciment, zinc ou tuile
- le sol en ciment à l'intérieur des pièces, mais en sable dans la cour.

Ce type d'habitat, souvent, a été conçu de façon sommaire, sans tenir compte de

¹ ANKERL Suburbanisation dans le Tiers Monde ? Urbanisation rapide. In GAGEY Frédéric, Comprendre l'Economie Africaine. Collection l'Harmattan. Paris. 1985. PP. 82-83.

certaines normes de construction; très peu de fer a été utilisé et la fondation n'existe presque pas, ce qui expose la construction aux aléas climatiques et aux mouvements imperceptibles du sol qui engendrent des cassures aux murs.

b) L'habitat moderne amélioré

Les principales caractéristiques sont :

- des murs en ciment
- le toit en béton armé, ou en tuiles comme dans l'Ile, voire en fibro-ciment comme dans le quartier de Corniche. A l'intérieur des bâtiments au toit en tuiles ou fibro-ciment, il y a un plafond en bois ou en isorelle, si bien que les tuiles et fibro-ciment ne sont visibles que de l'extérieur.
- Le sol est en ciment ou carrelé. Le sable n'existe que dans un coin de la cour qui est aussi en ciment ou carrelé.

Pour l'habitat moderne amélioré, les normes de construction de bâtiment ont été pour la plupart respectées; du fer en quantité suffisante a été utilisée, et la fondation a été réalisée correctement. Ainsi l'habitat moderne amélioré est plus solide et plus durable que l'habitat moderne modeste. Les moyens qui ont été à l'origine de sa réalisation sont plus grands.

2°) Les logements traditionnels

Ils ont :

- des murs en bois, zinc ou paille
- le toit en tuile, zinc, fibro-ciment ou paille
- le sol en sable le plus souvent ou en ciment.

Ce sont les baraqués et les cases essentiellement.

Les baraqués présentent mieux que les cases; le plus souvent elles ont un intérieur richement décoré et comprenant autant d'équipements que dans certains logements modernes améliorés.

Comment ces types de logements sont-ils répartis dans la ville ?

B. - LES LOGEMENTS SELON LES QUARTIERS

Nous avons d'abord tenté de distinguer les quartiers selon les logements modernes et traditionnels occupés par les ménages.

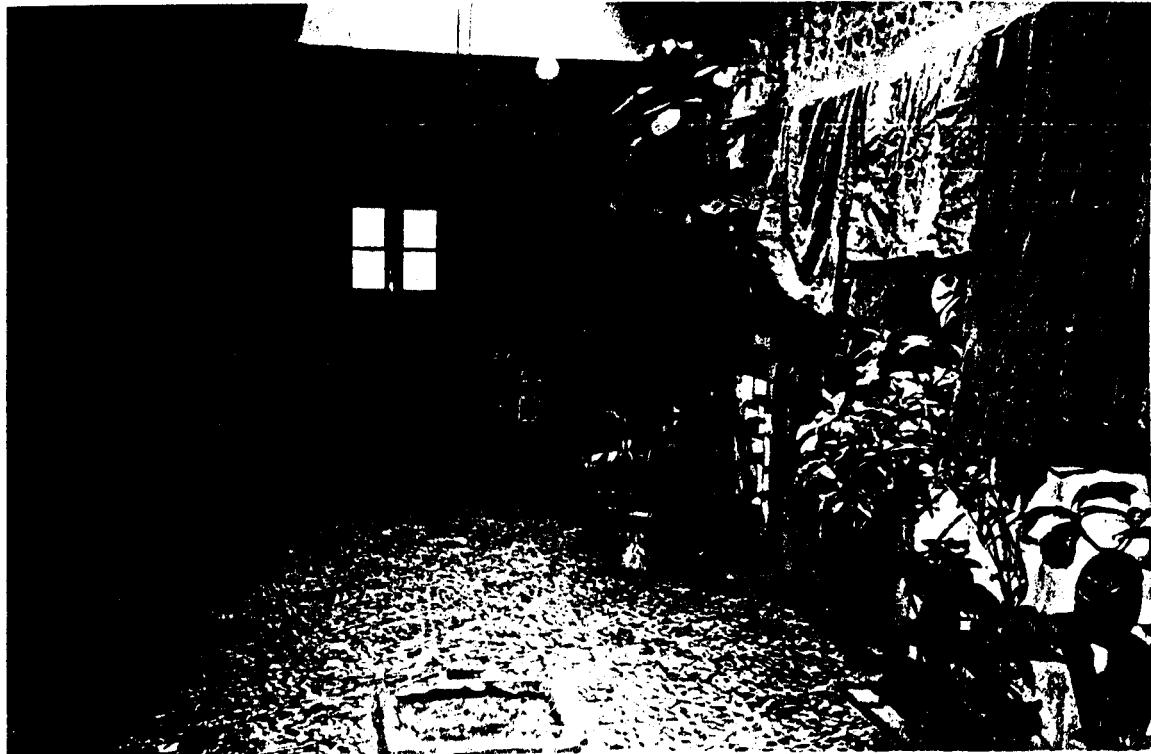


Photo 3 : Intérieur de maison moderne améliorée. Nord

Photo 4. Intérieur de maison moderne modeste. Nord



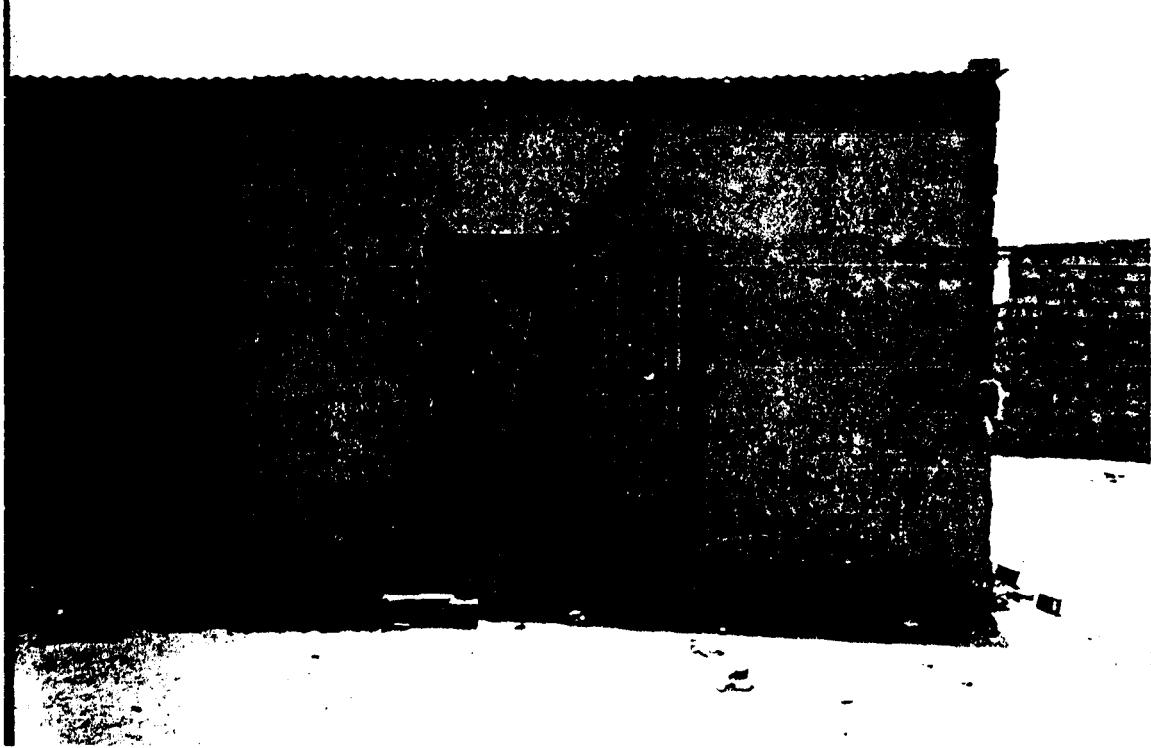


Photo 5 : Intérieur de maison moderne très modeste. Champ de Course

Photo 6 : Intérieur de maison traditionnelle entourée de constructions modernes



Tableau 2 : Pourcentages des ménages occupant des logements modernes et traditionnels selon les quartiers en 1988.

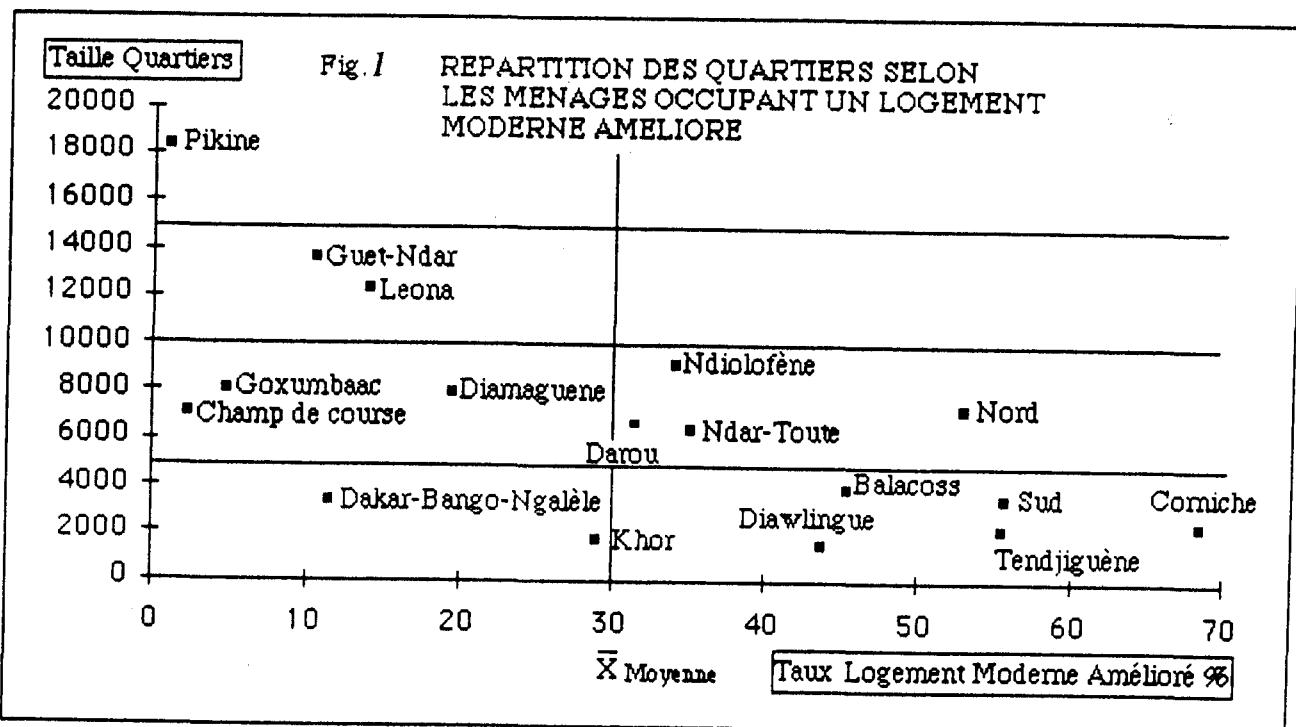
QUARTIERS	HABITAT MODERNE	HABITAT TRADITIONNEL
Corniche	95,6%	4,5%
Léona	92,6%	7,4%
Champ de Course	90,9%	9,1%
Diawlingue	89,6%	10,4%
Sud	89,3%	10,7%
Pikine	87,9%	12,1%
Ndiolofène	87,3%	12,2%
Nord	86,2%	13,8%
Goxumbaac	85,5%	14,5%
Guet Ndar	84,9%	15,1%
Balacoss	83,6%	16,4%
Tendjiguène	82,3%	17,7%
Ndar Toute	80,6%	19,4%
Diamaguène	79,4%	23,6%
Darou	75,7%	24,3%
Khor	68,4%	31,6%
Bango - Ngaléle	58,3%	41,7%
Ensemble	78,2%	16,7%

Source : Direction de la Statistique, RGPH 1988.

Dans 13 quartiers sur 17, près de 80 % des ménages ont un habitat moderne. 4 sur 17 sont en-dessous de la moyenne à Saint-louis, il s'agit de Diamaguène, Darou, Khor et Dakar-Bango - NGallèle où moins de 78,2 % des ménages ont un habitat moderne.

Il nous semble que pour mieux percevoir les différences dans l'habitat à Saint-Louis, il faudrait voir pour chaque quartier le pourcentage de ménage occupant un logement moderne amélioré, d'autant plus que les logements traditionnels existent partout et ne permettent pas de faire la différence entre quartiers à partir des chiffres.

La distinction est facilitée par le graphique sur les logements modernes améliorés.



Source des données: Direction de la Statistique, RGPH 1988

Nous avons distingué 4 groupes de quartiers :

1°) Le 1er groupe comprend les quartiers où plus de 50 % des ménages vivent dans un logement moderne amélioré.

Il s'agit de Corniche, Sud, Tendjiguène et NDar-Toute; ce sont deux quartiers de la vieille ville et deux autres de Sor. Tendjiguène a commencé par être une réplique du vieux Saint-Louis car il se situe au débouché Nord du Pont Faidherbe qui a abrité des équipements après l'Ile. Corniche est un quartier à habitat planifié de type HLM, ses premières maisons ont vu le jour en 1952-53¹.

2°) Le 2ème groupe : 30 à 50 % des ménages occupent un logement moderne amélioré. En dehors de NDar-Toute, ce sont des quartiers de Sor Nord et Est qui sont concernés.

3°) Le 3ème groupe : 15 à 30 % des ménages vivent dans un logement amélioré : Khor à l'extrême Est, Diamaguène et Léona au Sud de Tendjiguène.

4°) Le 4ème groupe : Moins de 15 % des ménages sont concernés. Les quartiers concernés sont sur la Langue de Barbarie (Guet-NDar et Goxumbaac), à Sor Sud (Pikine, Champ de Course) et l'ensemble Dakar-Bango-NGallèle.

Ainsi, même si 78 % des logements sont en dur, l'habitat amélioré n'est pas partout prépondérant à Saint-Louis.

L'Ile, la Corniche et Tendjiguène se distinguent du reste où l'habitat est juste moderne.

L'on note en même temps que les quartiers les plus peuplés ont des pourcentages de logements modernes améliorés plus réduits.

Néanmoins, dans l'Ile, le bâti pose problème en raison de son vétusté. En 1957 déjà, Mersadier Y. notait que les personnes vivent, dans l'Ile, dans des maisons d'il y a 50 ans².

En effet, "le bâti se dégrade" et "les immeubles usés et rapés n'inspirent plus la sécurité"³.

¹ CAMARA C. Op. cit. p. 249

² MERSADIER Y. Budgets familiaux africains. Etude chez 136 familles de salariés dans 3 centres urbains du Sénégal. IFAN. Dakar, 1957. p.14.

³ - BRUNEAU J.C. Les quartiers de l'Ile et de la Langue de Barbarie. TER pour la Maîtrise de Géographie. Faculté des Lettres et Sciences Humaines. Bordeaux, Janvier 1970.
- WADE Cheikh Samba. La problématique de la rénovation du patrimoine bâti dans l'Ile de Saint-Louis. Mémoire de DEA de Géographie. Département de Géographie. UCAD. Dakar, 1992. p. 26.
- Ministère de l'Urbanisme et de l'Habitat. Note à l'attention de Monsieur le Ministre de l'Urbanisme et de l'Habitat sur la situation de l'Ile de Saint-Louis. Division régionale de Saint-Louis. Août 1986.



Photo 7 : Une vieille maison. Nord

Photo 8 : Une vieille maison peu entretenue. Nord





Photo 9 : Un ancien bâtiment en ruines presqu'entièvement démolî ; une des nombreuses parties en friches de l'Ile. Nord

Photo 10 : Un nouveau bâtiment de la Mairie implanté à la place d'anciennes ruines.

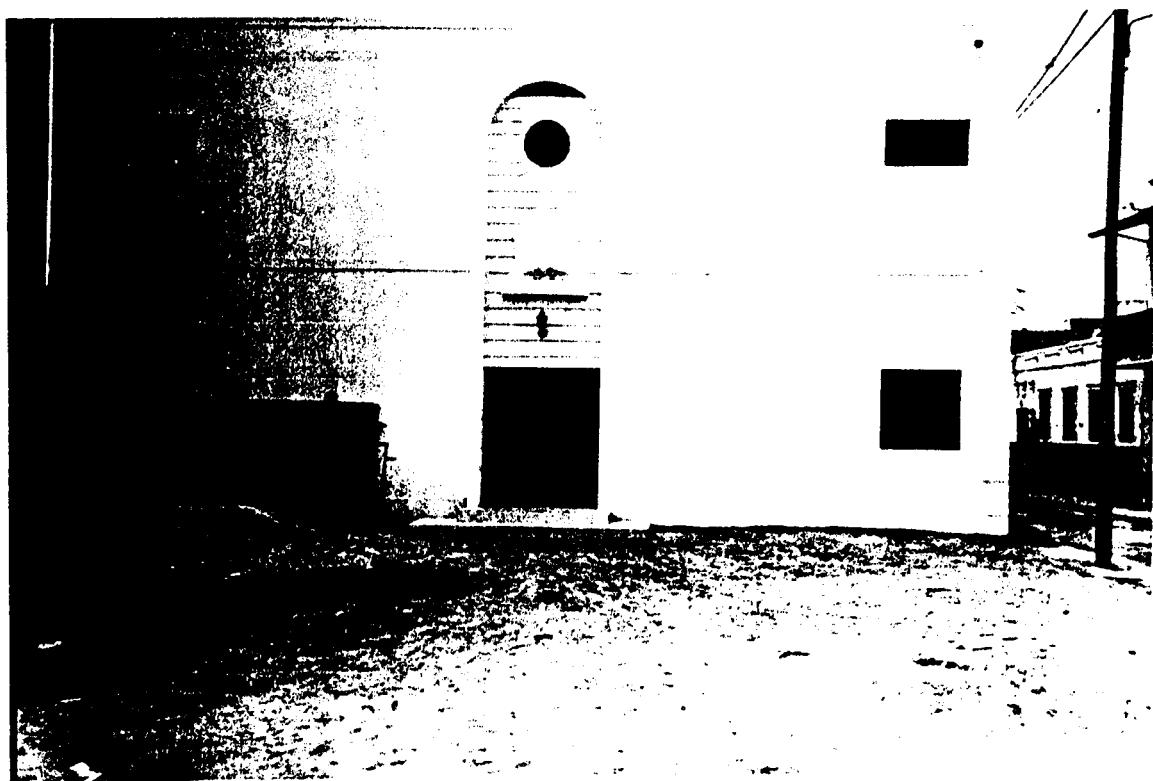




Photo 11 : Une rue mal tracée à Champ de Course. Le problème de lotissement touche de nombreux quartiers de Saint-Louis.

Ailleurs, comme à Guet-NDar ou Pikine ou Darou, les constructions ne respectent pas toujours les tracés faits par le Cadastre. C'est un véritable problème de lotissement qui se pose ainsi dans certains quartiers, et avec le temps qui passe, les services de l'urbanisme auront de plus en plus de difficultés à faire déplacer les populations illégalement installées¹.

C) LA DENSITE D'OCCUPATION DES LOGEMENTS

Nous n'avons pu déterminer la densité d'occupation des logements dans l'ensemble de la ville. Cependant notre enquête nous a permis de l'évaluer à partir de 3 quartiers : NDar-Toute, Champ de Course et Nord. Pour chaque quartier nous avons choisi un échantillon de 30 ménages.

Tableau 3 : Nombre de personnes par ménages à NDar-Toute Champ de Course et Nord

Quartiers	Nombre de Ménages	Nombres de Personnes	Nbres Personnes Par Ménage
NDar Toute	30	345	11,5
Champ de Course	30	309	10,3
NORD	30	300	10,0
Ensemble	90	954	10,6

Source: Notre enquête. Juillet 1993

Entre 1988 et 1993, nous constatons que les ménages se sont agrandis dans les 3 quartiers. Cela s'explique par l'accroissement de la population.

En 1988, il y avait 8,3 personnes par ménage à NDar-Toute, 8,8 à Champ de Course et 6,7 au Nord. En 1993, il y a partout plus de 10 personnes par ménage. Ainsi les logements ont été plus densément occupés.

Le nombre de personnes par pièce peut aussi nous donner une idée de la densité d'occupation des logements.

Tableau 4 : Nombre de personnes par pièce à NDar-Toute, Champ de Course et Nord

Quartiers	Nbre de Ménages	Nbre de Pièces	Nbre de Pièces par Ménage	Nbre de Personnes par Ménage par Pièce
NDar Toute	30	124	4,1	2,8
Champ de Course	30	107	3,5	2,9
Nord	30	131	4,3	2,3
Ensemble	90	362	4,0	2,6

Source : Notre enquête. Juillet 1993

Pour chacun des 30 ménages dans les 3 quartiers, le nombre de pièces n'est pas le même. Les ménages du Nord bénéficient de plus de pièces que ceux de NDar-Toute et Champ de Course.

¹ - NDIAYE A. Op. cit. p. 10
- BRUNEAU J.C. Op. cit. p.155.

Si 2,3 personnes se partagent 1 pièce dans le Nord, à NDar-Toute et Champ de Course la pièce est pour 2,8 personnes ou plus.

C'est là un signe d'aisance dans le quartier Nord, ce qui le différencie des 2 autres quartiers. Nord est en dessous de la moyenne nationale : 2,8 personnes par pièce¹.

Des quartiers plus peuplés sembleraient être bien au dessus de la moyenne nationale urbaine, Guet-NDar et Pikine.

D. - LE STATUT D'OCCUPATION DES LOGEMENTS

Il s'agit de voir si les ménages sont propriétaires ou non des logements qu'ils occupent. Nous avons fait des investigations à partir de trois quartiers comme dans la rubrique précédente. 30 ménages sont considérés dans chacun des quartiers.

Tableau 5 : Statut d'occupation du logement dans 3 quartiers

Quartier	Propriété	Co-Propriété	Prêté	Logement de Fonction	Location
Champ de Course	20	1	-	-	9
Nord	10	11	-	2	7
NDar Toute	10	10	2	-	8
Ensemble	40	22	2	2	24

Source : Notre enquête. Juillet 1993.

Nous avons relevé cinq critères par rapport au statut.

1°) La propriété

Sur un ensemble de 90 ménages enquêtés, 40 sont propriétaires de leur logement. La majorité des propriétaires est notée à Champ de Course, quartier nouveau où la Municipalité a eu à offrir gratuitement des terrains. Ainsi 66 % des ménages sont propriétaires à Champ de Course, tandis qu'au Nord et à NDar-Toute, 33,3 % des ménages seulement sont propriétaires, l'acquisition de maison y est plus difficile à cause des prix ou du statut de co-propriété.

2°) La co-propriété

Il s'agit d'un statut fréquent dans l'Ile et à NDar-Toute. Car les maisons y sont anciennes et le mode d'acquisition qui est le plus répandu est l'héritage².

Il arrive que l'un des héritiers d'un logement veuille en faire sa propriété individuelle

¹ Source Service de la Statistique. Enquête sur les priorités. Présentation des résultats. Dakar 1992.

² BCEOM Ville de Saint-Louis. Etude Urbaine. Base statistique. Ministère des Travaux Publics de l'Urbanisme et des Transports. Dakar, 1975.

par achat, mais rencontre le refus des cohéritiers. De même aucun héritier ne veut seul prendre en charge la restauration d'un immeuble, même s'il en a les moyens. Ainsi certaines constructions de l'Île deviennent des ruines¹. Actuellement la Municipalité procède à la démolition des bâtiments vétustes et insécurisants; il s'agit de bâtiments administratifs et de bâtiments privés dont les propriétaires ont donné leur accord à la Municipalité pour la démolition. En principe les propriétaires privés doivent rembourser les frais de démolition à la Commune; cependant ils ne le font presque pas².

3°) Les logements prêtés

Deux cas seulement ont été constatés à NDar-Toute; il s'agit d'une construction inachevée et d'une vieille maison dont les occupants nous ont signifié que les héritiers ne sont même plus à Saint-Louis.

4°) Les logements de fonction

Ce sont des logements modernes améliorés occupés par des agents de l'Etat dans le cadre de leur haute fonction. Le quartier Nord, étant l'un des plus urbanisés de la ville, abrite beaucoup de logements de ce statut.

5°) Les logements en location

24 ménages sur 90 ont loué leur logement. 30 % des ménages à Champ de Course, 26,6 % à NDar-Toute et 23,3 % au Nord sont concernés.

C'est en analysant les prix de location que nous arrivons le mieux à différencier les quartiers.

Nous avons, pour cela, élaboré un tableau sur les tarifs moyens de location selon les logements. Avant la confection du tableau, nous avons distingué les logements modernes en location des logements traditionnels, puis nous avons établi la moyenne du tarif de location par pièce selon le type de logement. Ainsi nous avons obtenu les tarifs moyens de location de logement-3 pièces selon les types de logement et selon les quartiers.

Tableau 6 : Tarifs moyens de la location de logement dans 3 quartiers.

Quartiers	Logement moderne 3 pièces	Logement Traditionnel 3 pièces
Nord	31600 F	5500 F
NDar Toute	24750 F	6000 F
Champ de Course	14220 F	-
Ensemble	23525 F	5750 F

Source : Notre enquête. Juillet 1993.

¹ WADE Ch.S. Op. cit. p.32.

² Entretiens avec Abdoul Wakhab THIOUNE au service régional de l'Urbanisme et Ahmet FALL à la Mairie de Saint-Louis. Septembre 1993.

Si le tarif moyen de la location en logement traditionnel est à peu près le même, il varie pour les logements modernes.

Les tarifs modernes sont plus élevés au Nord qu'à NDar-Toute et Champ de Course.

NDar-Toute est moins équipé que Nord, et Champ de Course l'est moins que les deux premiers.

L'assainissement est meilleur au Nord qu'à NDar-Toute et Champ de course.

Presque toutes les rues sont goudronnées au Nord; une seule l'est à NDar-Toute où, de part et d'autre de l'avenue Dodds, les rues deviennent sableuses, et les maisons en baraque contrastent avec celles de l'avenue plus moderne¹. A champ de course, aucune rue n'est goudronnée, et les équipements sont quasi-absents.

Ainsi, comprend-on pourquoi la location est plus chère au Nord qu'à NDar-Toute et Champ de course.

Ainsi, les types, densités et statuts des logements permettent bien de catégoriser les quartiers de la ville de Saint-Louis.

II. - LE CONFORT DES MENAGES

Dans cette partie, nous étudions les équipements et autres biens dont disposent les ménages.

Ainsi nous avons d'abord analysé l'approvisionnement en eau et les types d'aisance, l'éclairage et la possession de réfrigérateur et de téléphone.

A. - APPROVISIONNEMENT EN EAU ET TYPES D' AISANCE

1°) L'Approvisionnement en eau

L'étude de l'approvisionnement en eau des ménages nous fait constater des différences.

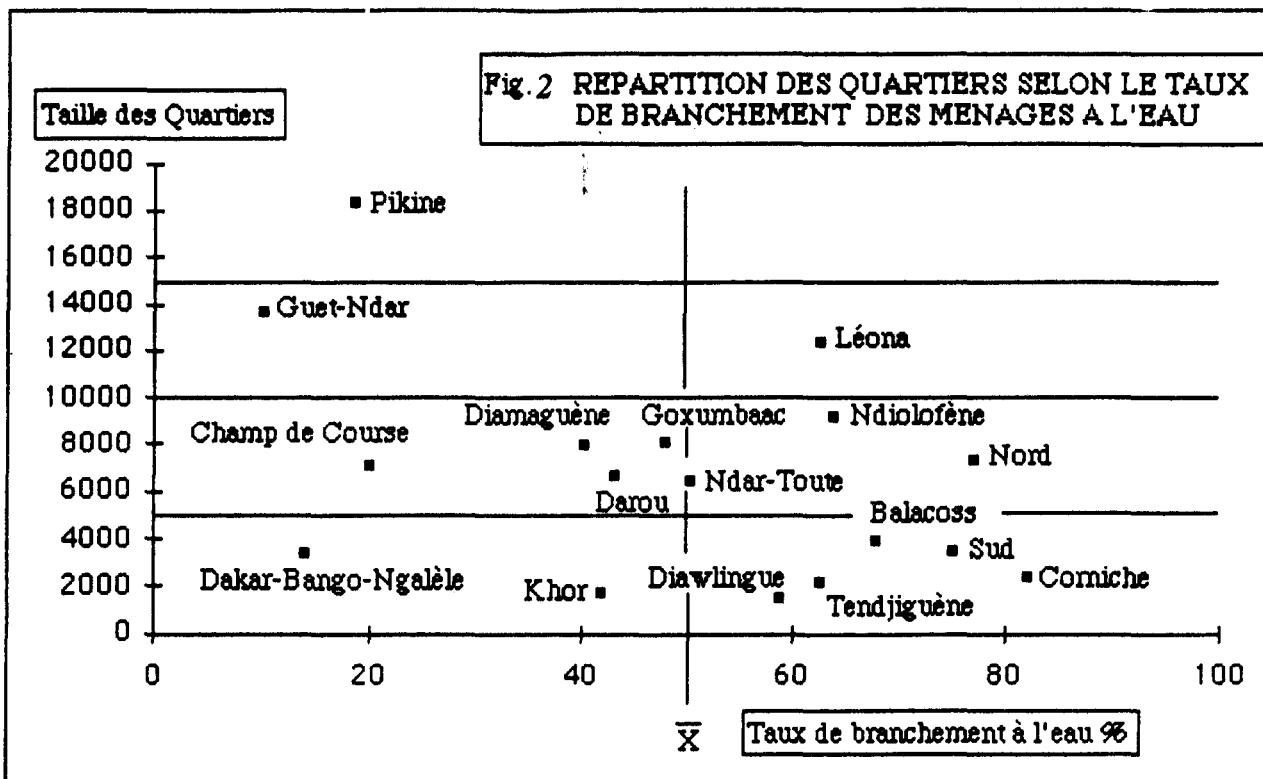
D'après les résultats de l'Enquête sur les priorités, 36 % des ménages des villes disposent du robinet intérieur.

La moyenne est de 49,5 % à Saint-Louis. Cela donne une bonne position à la ville dans le contexte du pays.

Cependant, cela signifie qu'un peu plus de la moitié des ménages n'ont pas de robinet intérieur. Les résultats du recensement de 1988 indique que 4,34 % s'approvisionnent en eau à partir des bornes-fontaines ou autres robinets municipaux, et 7,1 % des ménages ont

¹ - CAMARA C. Op. cit. p.230
- BRUNEAU J.C. Op. cit. p.78

recours au puits ou au cours d'eau (Cf Annexe Tableau 6).



Source des données : Direction de la Statistique, RGPH 1988

En nous appesantissant sur l'approvisionnement intérieur, nous notons trois groupes de quartiers :

- Les quartiers où plus de 70 % des ménages sont équipés de robinets. Ce sont le noyau ancien de la ville, l'Ile et la Corniche au Nord-Ouest de Sor.
- Les quartiers où 50 à 70 % des ménages ont un robinet intérieur. Ils sont à Sor Nord, Est et Sud. Ce groupe touche NDar-Toute.
- Les quartiers où moins de 50 % des ménages ont un robinet intérieur. C'est le reste de la ville, soit 8 quartiers sur les 17 concernés. Plutôt, ici, c'est le robinet municipal qui constitue la principale source d'approvisionnement. Guet-NDar est l'un des premiers où les ménages trouvent l'eau aux bornes-fontaines.

D'ailleurs en parcourant la rue principale du quartier, l'on est frappé par la présence de nombreuses femmes tenant seaux et bassines multicolores autour des robinets installés aux coins de rues.

Dans ce dernier groupe de quartiers, les ménages ont recours aux puits, mais surtout à la mer et au fleuve pour la plupart des besoins domestiques : vaisselle, linge, etc...

Dans d'autres quartiers comme Pikine, Champ de Course, des ménages ont fait des demandes d'installation de robinet intérieur auprès de la SONEES, mais les problèmes de lotissement liés à des installations irrégulières de logements ne facilitent pas la tâche au service des eaux.

De même il est question que la SONEES favorise les abonnements des ménages afin que les dépenses de la Municipalité soient réduites, mais "les abonnements sociaux" sont trop coûteux, surtout pour les démunis¹.

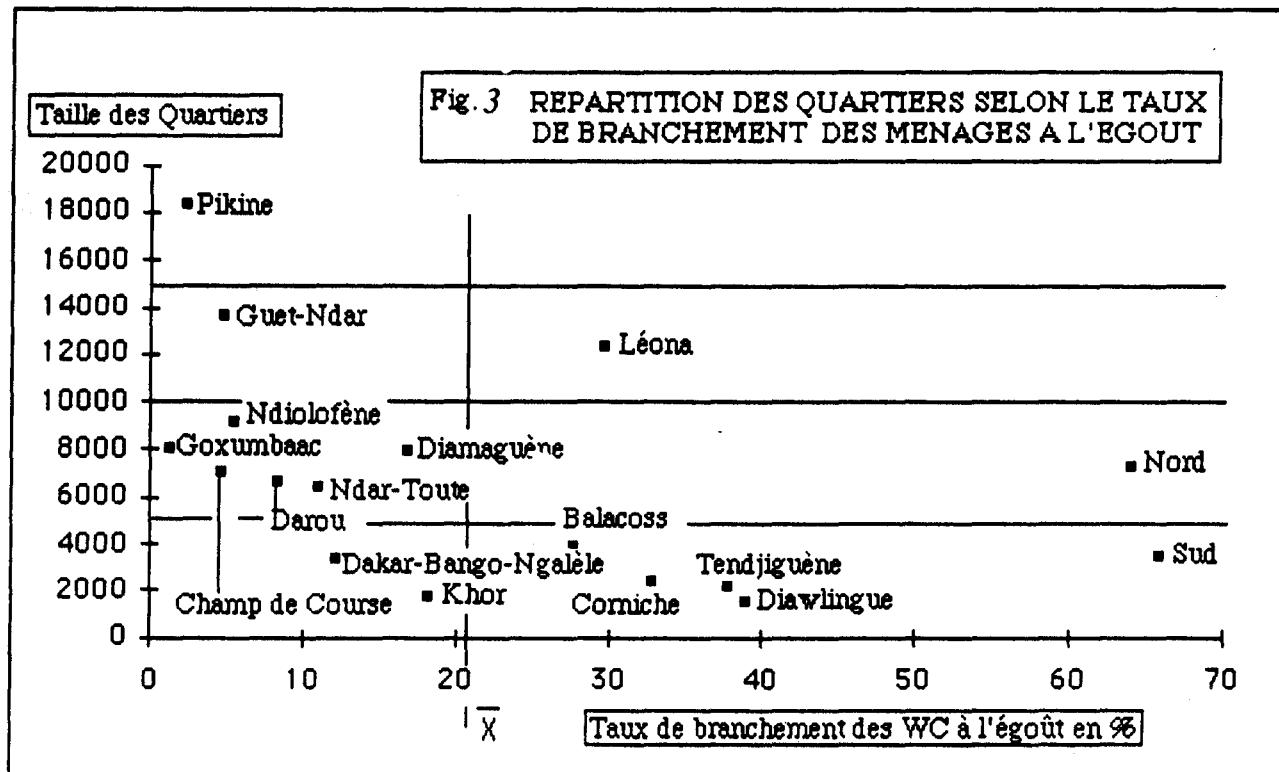
Ainsi, il y a des milieux privilégiés à Saint-louis pour une raison ou une autre, et d'autres où des problèmes d'approvisionnement en eau se posent.

Il se trouve justement que ce sont les quartiers les plus peuplés qui, généralement, sont les moins favorisés dans ce domaine.

2) Les Types d'aisance

L'analyse des types d'aisance dans les logements permet aussi d'avoir une idée du niveau de vie et de l'assainissement dans les quartiers.

Pour l'ensemble de la ville, 21,9 % des ménages sont équipés de WC branchés à l'égoût. 62,4 % ont des WC reliés à une fosse septique ou à un puits perdu et 15,7 % n'ont pas de WC.



Source des données: Direction de la Statistique, RGPH 1988

¹ Source Société Nationale d'Exploitation des Eaux du Sénégal (SONEES), Saint-Louis.

a) Moins du quart des ménages ont le tout-à-l'égoût

Le graphique sur les ménages qui disposent de WC-Egoût nous montre que quelques quartiers seulement sont plus ou moins bien pourvus.

Nord et Sud, le noyau ancien sont les mieux lotis dans ce sens. Un second groupe est formé par les quartiers où 20 à 50 % des ménages sont concernés. Ces quartiers sont ceux qui se situent au débouché du point Faidherbe à Sor Nord et Centre. NDar-Toute est aussi concerné. Un troisième lot de quartiers forme tout le reste de la ville où Gouxumbaac et Pikine sont les moins pourvus.

b) La prépondérance de fosses septiques ou perdues.

Dans leur majorité, les ménages saint-louisiens ont des WC avec fosse septique ou puits perdu. La fosse septique ou le puits sont soit à l'intérieur de la maison, soit en dehors du domicile, dans la rue. Cela pose des problèmes d'hygiène et d'environnement, surtout qu'à Saint-Louis, la nappe phréatique, très proche, ne permet pas une longue infiltration des eaux.

Seuls les quartiers de l'Ile, Diawlingue, Tendjiguène et Corniche ont moins de 50 % des ménages équipés de WC avec fosse septique ou puits perdu.

c) Des ménages sans WC

La ville de Saint-Louis est caractéristique pour l'existence de logements sans WC. Dans ce cas ce sont des tinettes qui sont utilisées; elles sont vidées le soir et tôt le matin sur les bords du fleuve ou de la mer¹. La nature, au bord de l'eau souvent, est utilisée comme type d'aisance.

Le tableau sur l'inexistence de type d'aisance dans les logements (cf annexe tableau 7) indique bien Guet-NDar comme l'un des premiers quartiers dans ce domaine.

C'est dire que l'évacuation des matières fécales pose problème dans la ville où seuls les quartiers urbanisés disposent d'égoûts².

Il y a effectivement un problème d'assainissement dans la ville qui, de plus en plus, s'étend avec l'augmentation de sa population dans les quartiers les moins urbanisés surtout.

Pour cela de 1987 à 1989, la Municipalité a procédé à d'importants travaux

¹ DIOP I.L. Op. cit. p.45

² Idem

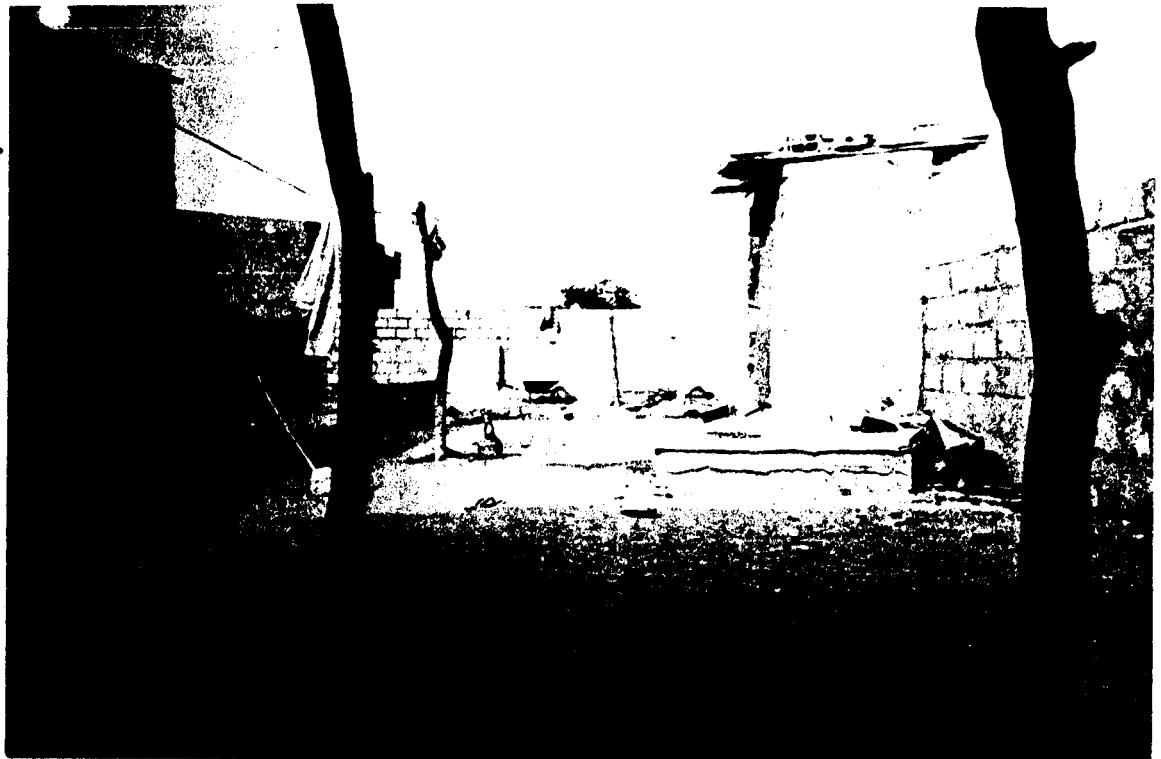


Photo 12 : Intérieur de maison modeste. Les WC et la fosse septiques sont surélevés dans un coin de la cour. Champ de Course

Photo 13 : La fosse septique est au milieu de la cour.



d'assainissement pour l'évacuation des déchets liquides et des matières fécales jusqu'ici stationnaires dans les sous-sols des logements. Ainsi les quartiers de l'Ile, NDar-Toute, Corniche, Balacoss, Tendjiguène, NDiolofène, Diamaguène et Léona ont été équipés en canaux d'évacuation.

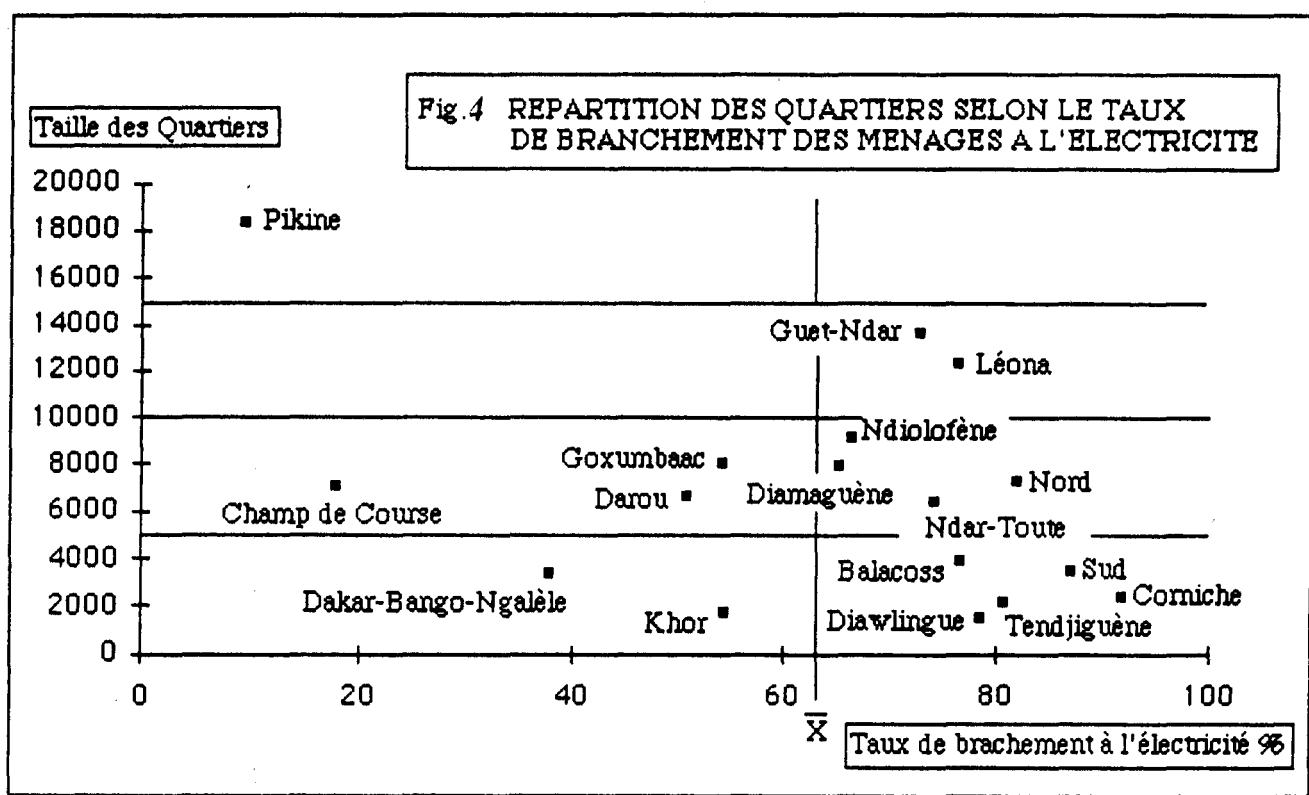
Cependant il y a eu discrimination puisque d'autres quartiers très peuplés n'ont pas été touchés. De même, à l'intérieur des quartiers nouvellement équipés, des ménages se plaignent car les canalisations sont trop éloignées de leurs logements; il leur faudrait payer très cher pour bénéficier des équipements.

Il faut préciser que la question du lotissement inachevé ici ou là ne permet pas non plus de poser des tuyaux de canalisation. Les pouvoirs publics comme les collectivités locales y ont, chacun en ce qui le concerne, une part de responsabilité.

B. - L'ECLAIRAGE

Le graphique sur l'éclairage des logements est une source de distinction des quartiers de la ville où 69,4 % des ménages ont l'éclairage électrique.

L'éclairage à l'électricité paraît bien répandu à l'intérieur de la ville.



Source Direction de la Statistique, RGPH 1988

Nous pouvons distinguer à partir du graphique trois groupes de quartiers.

1°) Le 1er groupe comprend les quartiers où 70 % et plus des ménages disposent d'énergie électrique pour s'éclairer. 9 quartiers sont concernés, soit 52,9 % de l'ensemble. Guet Ndar, Léona et Ndiolofène, les quartiers les plus peuplés après Pikine, en font partie.

2°) Le 2ème groupe concerne les quartiers où 50 à 70 % des ménages ont la lumière électrique. Il s'agit de Goxumbaac, Diamaguène pourtant encadrés par des quartiers bien pouvus, Darou et NDiolofène.

3°) Le 3ème groupe touche les quartiers où moins de 50 % seulement des ménages ont l'énergie électrique. Il s'agit de quartiers périphériques dont l'intégration à la ville est plus récente. Ce sont Pikine et Champ de course au Sud, considérés par Camille Camara en 1968 comme des "villages africains", composés de ruraux, aux portes de la ville. L'ensemble Dakar-Bango-NGalèle fait aussi partie de ce lot.

Mais, dans ce dernier groupe, c'est le pétrole, ou bien la bougie et le gaz qui constituent essentiellement les sources d'éclairage. Pikine et Champ de course n'ont pu bénéficier des installations électriques comme ailleurs dans la ville en raison du lotissement inachevé. Pourtant l'usine d'électricité se trouve à l'entrée Nord de Pikine. Encore une fois, de grands quartiers sont défavorisés.

Cependant, la Municipalité vient d'électrifier une partie de Pikine; elle vient d'installer aussi des poteaux et fils à NGallèle où le courant n'est pas encore arrivé. Des problèmes de moyens et politiques se greffent dans l'installation des équipements électriques. Parfois pour des besoins électoralistes, l'on se dépêche de faire des pas inachevés dans le sens de satisfaire les populations.

Il faut préciser que dans certains quartiers très urbanisés, l'éclairage au pétrole ou autres est encore un fait notable : 15 % des ménages au Nord et 23 % au Sud sont concernés.

Ainsi il y a la survivance de la dualité milieux modernisés, voire aisés - milieux traditionnels, voire pauvres. De même, des ménages occupent des logements modernes hérités, mais ne disposent pas de ressources suffisantes leur permettant de bénéficier de l'éclairage électrique.

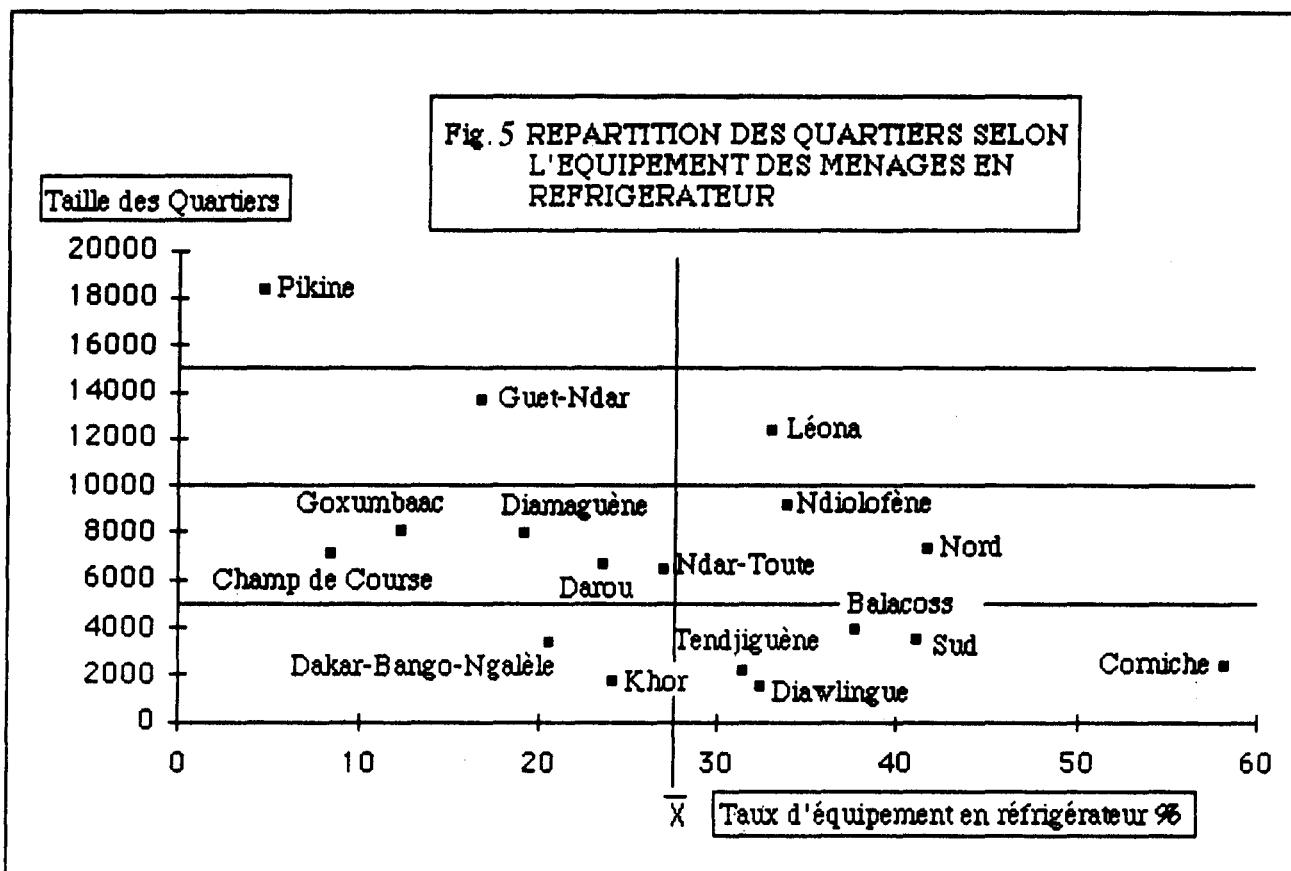
Néanmoins, Saint-Louis dépasse la moyenne sénégalaise : 58 % des ménages en ville

ont l'éclairage électrique contre 63, % à Saint-Louis. Mais, tandis que 30 % des ménages urbains utilisent le pétrole, 32 % des ménages saint-louisiens sont concernés¹.

C. - L'EQUIPEMENT DES MENAGES EN REFRIGERATEUR ET TELEPHONE

Le réfrigérateur et le téléphone sont des biens parmi d'autres, comme la radio, le téléviseur, etc... qui peuvent nous donner une idée de l'aisance des ménages.

1°) L'équipement en réfrigérateur



Source des données: Direction de la Statistique, RGPH 1988

Les ménages qui ont un réfrigérateur et plus sont nettement moins nombreux que ceux qui n'en disposent pas.

Un peu plus du quart des ménages seulement a le réfrigérateur 27.8 %. Nous avons distingué 3 groupes de quartiers :

- a) Le 1er groupe comprend les quartiers où 40 % et plus des ménages ont le réfrigérateur. C'est le noyau ancien de la ville qui apparaît sur le graphique, ainsi que la Corniche à Sor.

¹ Direction de la Statistique. Enquête sur les priorités. Op. cit. p.31

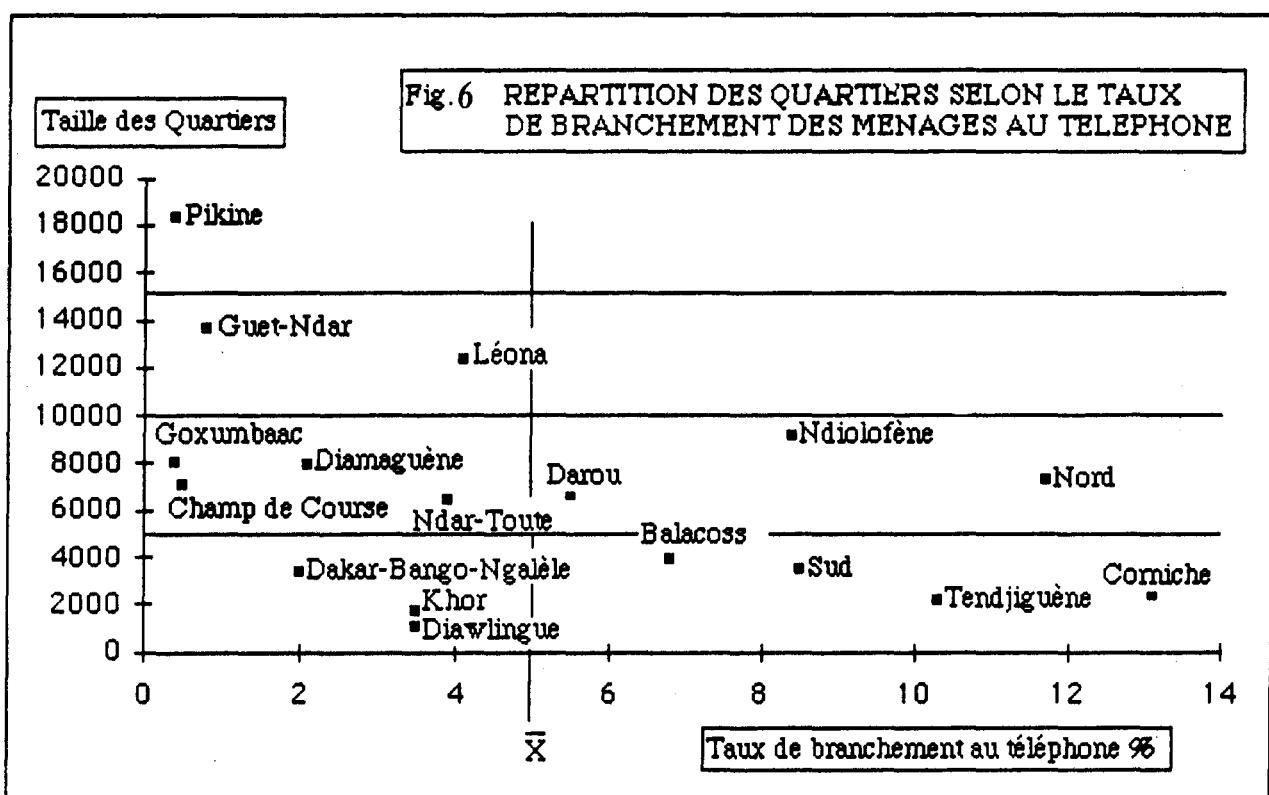
b) Le 2ème groupe concerne les quartiers où 20 à 40 % des ménages ont le réfrigérateur. NDar-Toute est concerné sur la Langue de Barbarie, ainsi que la plupart des quartiers de Sor. Ils font 8 quartiers, soit 47 % de l'ensemble.

c) Le 3ème groupe avec moins de 20 % des ménages, touche Diamaguène et les quartiers périphériques de Goxumbaac, Guet-NDar, Pikine et Champ de course. Encore que l'on pourrait distinguer Pikine et Champ de course du reste du groupe car 4,7 % et 8,4 % seulement y ont un réfrigérateur.

Il est clair que la possession d'un réfrigérateur ou pas laisse percevoir des écarts énormes entre les ménages des différents groupes indiqués. Cependant l'absence de ce bien domestique s'explique parfois par le fait que le ménage habite un lieu où n'existent pas de branchements électriques. A Pikine par exemple, l'habitat irrégulier ne permet pas les installations électriques partout. Ainsi, des ménages qui ont les moyens de se procurer un réfrigérateur ne parviennent pas à l'avoir, victimes qu'ils sont de la situation de leur logement.

2°) Le téléphone

Le téléphone est peu répandu à Saint-Louis : 50 % des ménages seulement en disposent en 1988. Cependant, selon les quartiers, il existe des disparités.



Source des données : Direction de la Statistique, RGPH 1988

Le graphique laisse entrevoir des quartiers où les pourcentages de ménages qui ont le téléphone sont variables.

a) Le Nord du noyau ancien, avec Tendjiguène et Corniche sont les mieux représentés. Ici plus de 10 % des ménages ont le téléphone.

b) D'autres quartiers ont 5 à 10 % de ménages concernés. Il s'agit du Sud et d'autres quartiers de Sor Nord Est et Ouest.

c) Un 3ème groupe comprend des quartiers où 1 à 5 % des ménages ont le téléphone. C'est le groupe le plus nombreux aux 6 quartiers dont 5 à Sor et 1 sur la Langue de Barbarie, NDar-Toute.

d) Enfin dans d'autres quartiers, le téléphone est presqu'inexistant : en dessous de 1 % des ménages. Ce sont Goxumbaac, Guet-NDar et Pikine-Champ de course. Pour les deux premiers, occupés des pêcheurs essentiellement, le téléphone est coûteux; mais non plus il ne paraît point indispensable pour ces travailleurs qui passent presque tout leur temps en mer.

Quant à Pikine et Champ de course, il semble que les nécessités quotidiennes de la vie chère et dure poussent les ménages à chercher d'abord l'eau et la lumière électrique avant le téléphone.

Les biens et équipements des ménages sont des signes extérieurs de richesse qui permettent de constater de nombreuses différences au sein de la ville.

Tentons de faire une classification des quartiers à partir des différents éléments étudiés.

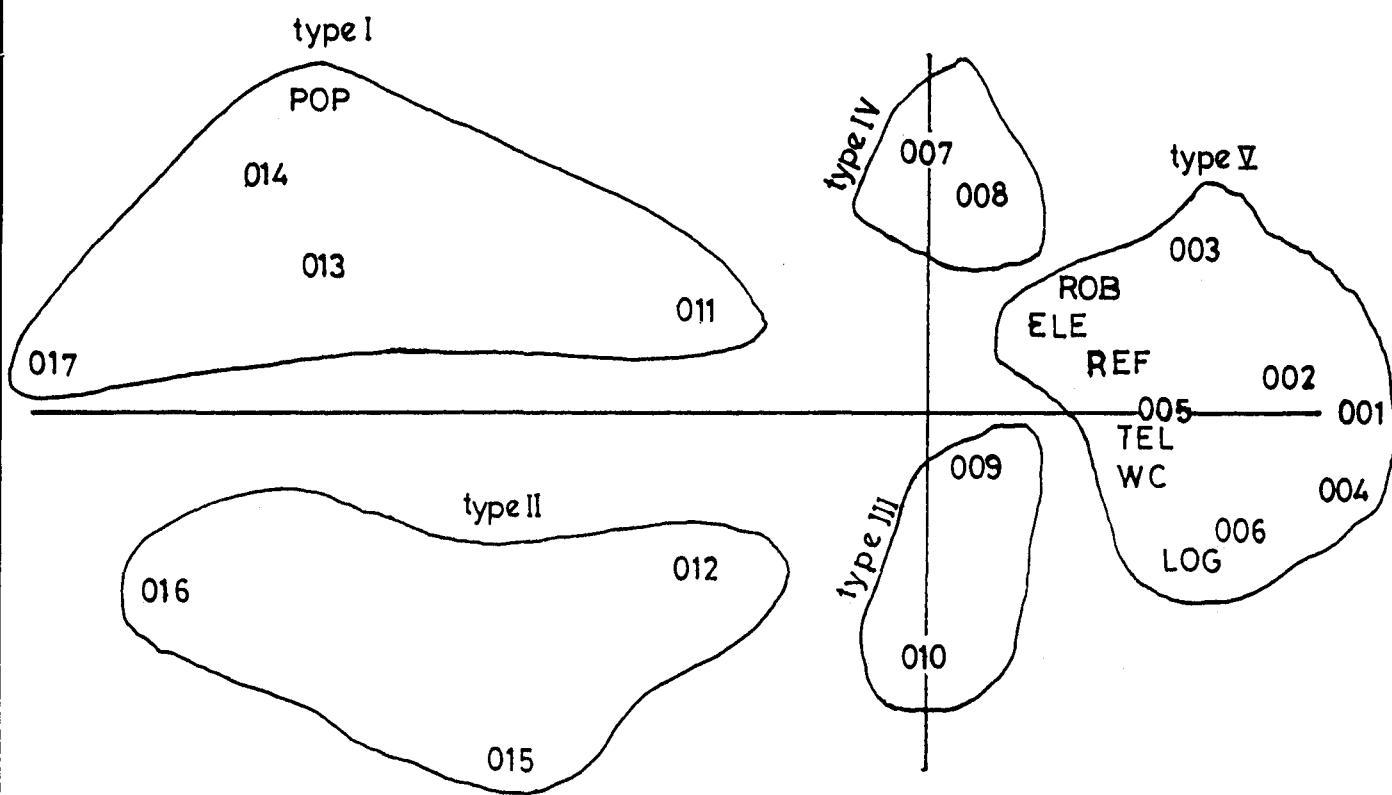
II. - TYPOLOGIE DES QUARTIERS SELON LE LOGEMENT ET LES EQUIPEMENTS DES MENAGES

Nous avons essayé de procéder à la classification des quartiers à partir de plusieurs critères que sont :

- la taille démographique
- le logement moderne amélioré
- le robinet intérieur
- le WC branché à l'égoût
- l'éclairage électrique
- la possession de réfrigérateur
- la possession du téléphone.

Figure 7

Résultat de l'AFC*: représentation simultanée des individus et des variables



LEGENDE

VARIABLES

POP	population
LOG	logement
ROB	robinet
WC	sanitaire
ELE	electricité
REF	réfrigérateur
TEL	téléphone

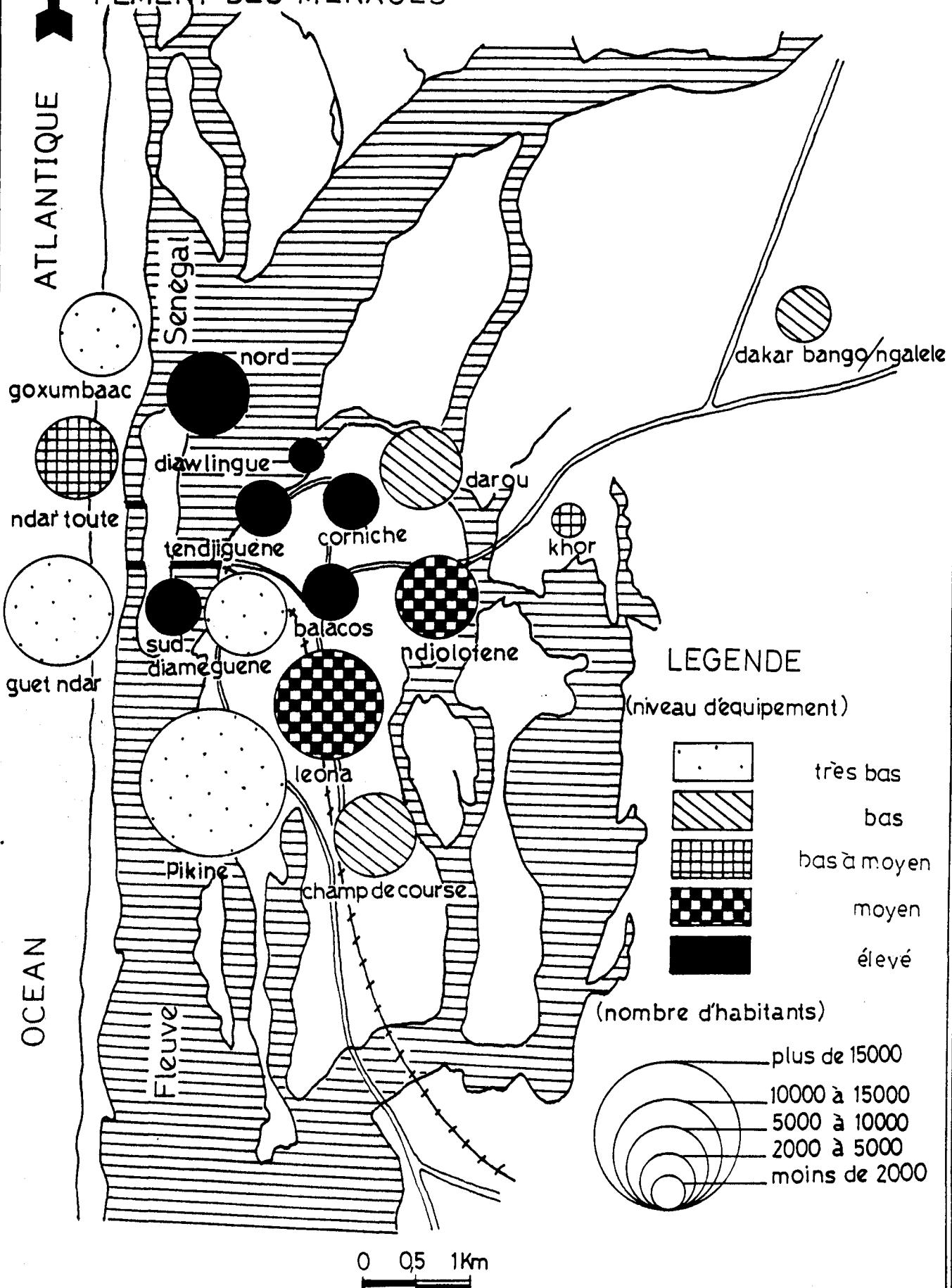
INDIVIDUS

001	corniche
002	sud
003	nord
004	tendjiguene
005	balacos
006	diawlingue
007	leona
008	ndiolofene
009	ndar toute
010	khor
011	diameguene
012	darou
013	gouxumbaac
014	guet ndar
015	dakar bango ngalele
016	champ de course
017	pikine

*AFC : Analyse Factorielle des Correspondances



REPARTITION DE LA POPULATION DE SAINT-LOUIS SELON LES QUARTIERS EN 1988 ET TYPOLOGIE DU NIVEAU D'EQUI- PEMENT DES MENAGES



Ainsi nous avons pu établir un tableau récapitulatif sur le logement et les équipements des ménages (cf annexe - tableau 11). Puis grâce au Tableur Excel, nous avons obtenu le graphique suivant.

D'après l'Analyse Factorielle des Correspondances (AFC), nous avons plusieurs types de quartiers :

A - LE TYPE I

Il concerne des quartiers où la variable population est dominante. Il s'agit de Pikine, Guet-NDar, Goxumbaac et Diamaguène. Ces quartiers sont à la fois densément peuplés et caractérisés par un sous-équipement des ménages notable.

B - LE TYPE II

Il concerne des quartiers à population moyenne à faible, mais dont les ménages sont sous-équipés. Darou et Dakar-Bango-NGalèle sont de ce type.

C - LE TYPE III

Il concerne de quartiers à population moyenne à faible, et dont les ménages sont moyennement équipés. Ce sont NDar Toute et Khor.

D - LE TYPE IV

Il touche des quartiers peuplés à moyennement peuplés, et à équipements des ménages moyens. NDiolofène et Léona sont concernés.

E - LE TYPE V

Il s'agit de quartiers moyennement à faiblement peuplés, mais dont les ménages sont bien équipés en général. Ici les variables logement moderne, robinet intérieur, WC-Egoût, réfrigérateur et téléphone sont dominantes. Les quartiers concernés sont Nord, Sud, Corniche, Tendjiguène, Balacoss et Diawlingue.

Si nous regroupons les quatre premiers types en deux, nous aurions eu dans l'ensemble trois grands types de quartiers :

- D'abord, des quartiers très modestes, regroupant ceux des Types I et II. Ils seraient constitués par Darou, Dakar-Bango-NGalèle, Goxumbaac, Champ de Course, Guet-NDar, Diamaguène et Pikine. Cela fait 41,3 % des quartiers et 36,8 % de la population.

- Ensuite, des quartiers au niveau moyen constitués par les Types III et IV, à savoir NDiolofène, Léona, NDar Toute et Khor. Cet ensemble constituerait 23,5 % des quartiers et 25,5 % de la population.

- Enfin des quartiers chics à moyennement chics que sont Corniche, Nord, Sud,

Tendjiguène, Diawlingue et Balacoss. Cela fait 35,2% des quartiers et 37,7% de la population.

Ainsi, le vieux noyau et Sor-Nord sont privilégiés par rapport au reste de la ville.

Les caractéristiques du logement et les biens des ménages sont donc une source de différenciation des divers milieux de vie au sein de la ville. En étudiant les activités et les revenus et dépenses des ménages, nous aurons une idée encore plus précise du niveau de vie à Saint-Louis.

DEUXIEME PARTIE : ACTIVITE - REVENUS ET DEPENSES

Cette partie de notre mémoire est essentiellement constituée par les résultats de notre enquête dans les quartiers Nord, Ndar Toute et Champ de Course.



Photo 14 : Le quartier Nord vu de Ndar-Toute.

Photo 15 : Une rue de Ndar-Toute





Photo 16 : Une rue de Champ de Course.

I. - LA SITUATION PROFESSIONNELLE ET LES REVENUS

Notre enquête nous a permis de déterminer avec plus ou moins d'exactitude la situation professionnelle des actifs des quartiers. Quant aux revenus, leur étude n'est pas simple.

A - LES PROFESSIONS

Nous avons étudié les professions à partir de deux axes. D'abord il a fallu chercher à voir qui sont les occupés, et puis ce qu'ils font. Ensuite nous avons tenté de voir qui sont les sans profession, et parmi eux quels sont ceux qui ont, néanmoins, des revenus.

1°) Les occupés

Les Chefs de ménages étant les piliers des groupes humains auxquels ils appartiennent, nous avons d'abord réfléchi sur leur occupation, avant celle de l'ensemble des travailleurs.

a) Les Chefs de ménage occupés.

Tableau 7 : Situation professionnelle des chefs de Ménages

Quartiers	OCCUPÉS		SANS PROFESSION		TOTAL
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	
Champ de Course	17	8	4	1	30
Nord	11	4	8	7	30
Ndar Toute	8	6	9	7	30
Ensemble	36	18	21	15	90

Source : Notre enquête. Juillet 1993

Ainsi, dans 20 ménages, nous avons 54 Chefs de ménages occupés, soit 60 %. Les 40 % sont sans profession. Les Chefs de ménages occupés du sexe masculin sont plus nombreux que ceux du sexe féminin; les femmes font le 1/3 des occupés.

Cependant, il y a des particularités, selon les quartiers; le nombre de Chefs de ménages occupés à Champ de course est plus important : ils sont 25, contre 15 au Nord et 14 à NDar-Toute. Cela est à mettre en rapport avec l'âge moyen des Chefs de ménages enquêtés : 48,4 ans à Champ de course, mais 55,7 ans au Nord et 61 ans à NDar-Toute.

La particularité de Champ de course peut s'expliquer aussi par le fait qu'il s'agit d'un nouveau quartier, habité généralement par des nouveaux venus à Saint-Louis, qui n'hésitent

pas à se lancer dans n'importe quel genre de travail, notamment dans l'informel¹.

L'étude de la situation professionnelle de l'ensemble des occupés des quartiers nous donnera plus de précisions.

b) L'ensemble des personnes occupées dans les 3 quartiers

Nous avons recensé 157 occupés au total. Ils sont ainsi répartis :

Tableau 8 La population occupée dans les trois quartiers

Quartiers	Population enquêtée	Population Occupée		Total Occupés
		Hommes	Femmes	
Ndar Toute	345	39	22	61
Champ de course	309	36	20	51
Nord	300	28	12	40
Ensemble	954	103	54	157

Source : Notre enquête en Juillet 1993.

Les 157 occupés représentent 16,4 % des enquêtés; cela fait en moyenne 1 travailleur pour 6,0 personnes. Cependant ce rapport varie selon les quartiers. A NDar-Toute, 1 occupé a en moyenne 5,6 personnes à sa charge, à Champ de course, c'est un travailleur pour 5,7 individus, tandis qu'au Nord le rapport est plus grand : un occupé pour 7,5 personnes.

Apparemment, l'occupé du Nord a plus de charges que ceux de NDar-Toute et Champ de course. Cela s'explique par le fait que les occupés du Nord sont moins nombreux du fait qu'en tant qu'autochtones pour la plupart, ils n'exercent pas n'importe quelle profession. Ce phénomène est visible aussi dans d'autres milieux.

Cependant la réalité pourrait être mieux perçue avec l'étude des professions exercées par les occupés.

2°) Les catégories professionnelles

Les professions, les métiers exercés par les personnes en activité nous permettent de mieux saisir l'importance de l'occupation. Avant de montrer les différents niveaux professionnels, voyons d'abord ce que font les travailleurs de chaque quartier.

a) La situation professionnelle dans chacun des quartiers

Nous présentons cette rubrique selon l'importance du nombre de travailleurs. Pour chaque quartier, nous avons établi la situation pour les hommes d'une part, et pour les femmes d'autre part.

¹ Il existe encore des barrières socio-psychologiques qui empêchent certains natifs de la ville, malgré de nombreuses difficultés, de faire certains travaux à portée de main. Pendant ce temps, les immigrés se lancent dans presque tout ce qui pourrait leur procurer des revenus.

- A NDAR-TOUTE

Tableau 9

Les professions chez les hommes.

Professions	Nbre	%
Pêcheurs	14	35,8
Vendeurs	6	15,3
Professeurs	2	5,1
Instituteurs	2	5,1
Tailleurs	2	5,1
Gardiens	2	5,1
Directeur d'école	1	2,5
Documentaliste	1	2,5
Postier	1	2,5
Technicien	1	2,5
Grd Commerçant	1	2,5
Menuisier	1	2,5
Boucher	1	2,5
Educateur	1	2,5
Employé Restaurant	1	2,5
Chauffeur	1	2,5
Matelassier	1	2,5
Total	39	100

Source : Notre enquête en Juillet 93

Tableau 10

Les professions chez les femmes

Professions	Nbre	%
Vendeuses	9	40,9
Teinturières	3	13,6
Commerçantes	2	9,0
Prestataires de services	2	9,0
Professeur	1	4,5
Institutrice	1	4,5
Sage Femme	1	4,5
Restauratrice	1	4,5
Elèveuse volaille	1	4,5
Lingère	1	4,5
Total	22	100

Source : Notre enquête Juillet 93

Les occupés du sexe masculin sont plus nombreux que ceux du sexe féminin. Mais des deux côtés, ceux qui sont dans l'informel sont plus représentés que les travailleurs du secteur formel. Cela est plus prononcé chez les femmes où environ 90 % des occupés sont dans l'informel.

Chez les hommes comme chez les femmes, les professions qui, en principe, apportent de gros revenus, sont rares.

* A CHAMP DE COURSE

Tableau 11

Les professions chez les hommes.

Professions	Nbre	%
Apprentis	8	22,2
Vendeurs	5	13,8
Chauffeurs	5	13,8
Maçons	3	13,8
Gardiens	2	5,5
Instituteurs	2	5,5
Soudeurs	2	5,5
Gérant d'entreprise	1	2,7
Agent administrat°	1	2,7
Soldat	1	2,7
Pompiste	1	2,7
Menuisier	1	2,7
Tailleur	1	2,7
Agent nettoyement	1	2,7
Marabout	1	2,7
Commerçant	1	2,7
Total	36	100

Source : Notre enquête Juillet 93

Tableau 12

Les professions chez les femmes

Professions	Nbre	%
Vendeuses	15	75
Domestiques	2	10
Infirmière	1	5
Secrétaire	1	5
Couturière	1	5
Total	20	100

Source : Notre enquête Juillet 93

A Champ de course, l'écart entre les nombres d'occupés au niveau des deux sexes est plus réduit.

Chez les deux sexes, l'on constate le foisonnement des petits métiers. Ici l'informel est plus représenté qu'à NDar-Toute, surtout en ce qui concerne les métiers qui, le plus souvent, ne nécessitent aucune formation au préalable; souvent l'instruction est quasi-absente; c'est comme à Pikine ou à Goxumbaac¹.

Souvent, le travail est à mi-temps, comme chez les apprentis de cars rapides "qui se relayent"(1) le matin et le soir"².

* AU NORD

Tableau 13

Les professions chez les hommes.

Professions	Nbre	%
Grd commerçants	6	21,4
Instituteurs	4	14,2
Entrepreneurs	2	7,1
Fermiers	2	7,1
Réceptionnistes	2	7,1
Apprentis	2	7,1
Techniciens	2	7,1
Ingénieur	1	3,5
Directeur d'école	1	3,5
Inspecteur de Police	1	3,5
Soldat	1	3,5
Vendeur	1	3,5
Réparateur	1	3,5
Agent nettoiement	1	3,5
Jardinier	1	3,5
Total	28	100

Source : Notre enquête. Juillet 93.

Tableau 14

Les professions chez les femmes

Professions	Nbre	%
Vendeuses	9	75
Aide infirmière	1	8,3
Secrétaire	1	8,3
Couturière	1	8,3
Total	12	100

Source : Notre enquête. Juillet 93

L'écart entre les deux sexes est plus grand au Nord où peu de femmes sont occupées. Le nombre des hommes fait 2,3 fois celui des femmes qui travaillent.

En parcourant les différents métiers, on constate que ceux de l'informel, tout en étant nombreux, sont moins représentés ici qu'à Champ de course ou NDar-Toute. Cela est à mettre certainement au rapport avec le niveau d'instruction qui paraît plus élevé au Nord; pour cela d'ailleurs nous avons des professions de niveau élevé : Entrepreneur, Ingénieur, Directeur d'école; cela se note plus chez les hommes que chez les femmes parmi lesquelles les vendeuses sont les plus nombreuses.

Il faut préciser aussi que ce quartier est occupé par des natifs de la ville pour la plupart.

Donc, même si au Nord, les occupés sont moins nombreux, la sécurité des revenus et de l'emploi paraît plus notable que dans les deux premiers quartiers.

b) Les niveaux professionnels

Selon les différents métiers exercés par les habitants des 3 quartiers, nous avons tenté d'établir des niveaux professionnels. Nous avons considéré 3 niveaux :

¹ HOUIMA Y. Op. cit. pp 54-59.

² NDIAYE A. Op. cit. pp 103-104.

- Niveau 1. Les Professions de niveau Supérieur. Il est composé par les professions qui, en principe, rapportent de gros revenus. S'y retrouvent les grands commerçants, les entrepreneurs, fermiers et gérants d'entreprises.
- Niveau 2. Les Cadres et autres employés du Secteur Formel. Ce sont des ingénieurs, enseignants, employés administratifs, militaires, etc...
- Niveau 3. Les petites professions. Sont représentées par les pêcheurs, tailleurs, vendeurs, chauffeurs, agents de nettoiement, bouchers, maçons, apprentis, jardiniers, gardiens, etc...

Il faut dire que le 3ème niveau surtout pourrait être décomposé en plusieurs sous-niveaux car il regroupe une multitude de petits métiers.

* Chez les hommes

Tableau 15 Les catégories professionnelles chez les hommes.

PROFESSIONS	NDAR TOUTE	CHAMP DE COURSE	NORD	TOTAL PROFESSIONS
Professions de haut niveau	1	2	10	13
Professions de niveau moyen	9	5	10	24
Professions modestes	29	29	8	66
Ensemble	39	36	28	103

Source : Notre enquête en 1993. Juillet 93

En regardant le tableau sur les 3 quartiers, on se rend compte qu'il y a une écrasante majorité d'occupés aux fonctions modestes chez les hommes, soit 64 % du total. Les deux premières catégories professionnelles réunies touchant seulement 36 % des hommes. Cependant il y a des particularités pour chaque quartier.

- Le quartier Nord : malgré qu'il abrite un nombre de travailleurs plus petit, présente le plus d'occupés dans les hautes catégories professionnelles; 10 des 13 concernés pour l'ensemble, habitent le quartier. Au sein du quartier, 72,7 % appartiennent aux deux premiers niveaux, soit 2 fois la moyenne des 3 quartiers.

- Champ de Course : est comme le contraire de Nord; ici 80,5 % des occupés sont dans les professions modestes. Le caractère assez poussé de l'informel réapparaît.

- NDar-Toute : Dans ce quartier, 97,5 des occupés sont répartis entre les deux derniers niveaux. Mais c'est le niveau le plus bas qui est plus représenté que la catégorie moyenne, soit 74,3 % des occupés.

NDar-Toute apparaît comme un quartier intermédiaire entre Nord et Champ de course, surtout en

ce qui concerne les professions modestes.

* Chez les femmes

Tableau 16 Les catégories professionnelles chez les femmes

PROFESSIONS	NDAR TOUTE	CHAMP DE COURSE	NORD	TOTAL PROFESSIONS
Professions de haut niveau	2	-	-	2
Professions de niveau moyen	4	2	1	7
Professions de niveau modeste	16	18	11	45
Ensemble	22	20	12	54

Source : Notre enquête. Juillet 1993.

Chez les femmes, les professions de haut niveau concernent 3,7 % des occupées.

Le niveau moyen touche 12 % d'entre elles.

Le niveau modeste concerne 84,3 % des occupées.

Donc chez les femmes, les petits métiers sont de loin les plus nombreux, davantage que chez les hommes (64,0 %).

La seule particularité parmi les 3 quartiers est la présence de catégories professionnelles de haut niveau à NDar-Toute, et leur absence à Champ de course et au Nord. cependant il faut noter que cette absence a été constatée lors de notre enquête, ce qui pourrait ne pas être la réalité absolue. A Champ de course comme au Nord surtout, il devrait exister quelques femmes aux fonctions plus ou moins importantes.

Ainsi, nous constatons que dans les 3 quartiers, les petits métiers sont beaucoup plus représentés; la dégradation des conditions de vie souvent évoquée au Sénégal, et la perte progressive des emplois dans le secteur moderne obligent la population active, voire non active, à s'adonner à n'importe quelle occupation pour obtenir des revenus. D'ailleurs, de plus en plus, ces individus s'adonnent à plusieurs tâches à la fois afin de subvenir à leurs besoins vitaux.

Cette tendance au grossissement du secteur informel dans nos villes est à mettre en rapport avec l'augmentation rapide de la population qui ne trouve pas du travail dans le secteur moderne; il y a aussi un autre fait explicatif, il s'agit des nombreux échecs des politiques économiques et agricoles en particulier qui favorisent l'exode rural. La péjoration climatique des années passées y a eu aussi des effets.

D'autres soulignent que le niveau du pouvoir d'achat a chuté à un point tel que l'on a de plus en plus recours aux prestations de services de l'informel moins coûteuses.

Ainsi l'informel, secteur économique "refuge" est encouragé¹; il aide à accueillir la plupart des sans-profession.

L'étude des professions nous montre que le quartier "privilégié" est le Nord; NDar-Toute paraît comme un quartier intermédiaire, tandis que Champ de course camoufle ses problèmes d'emploi par les petites activités.

3°) Les Sans-profession

Au cours de notre enquête nous n'avons pas comptabilisé la population active totale, si bien que le taux de chômage n'a pu être fixé pour l'ensemble des enquêtés. Parmi les sans-profession, il y a aussi les retraités et veuves qui pour la plupart ont dépassé l'âge de 59 ans. Ainsi, en ce qui concerne les sans-profession, seuls les chefs de ménages concernés ont été touchés par notre enquête.

a) Les chômeurs

Au cours de notre enquête, nous n'avons noté que 2 cas de chômeurs-chefs de ménages sur 20 chefs de ménages enquêtés, soit 2,2 % du total. Ils sont répartis dans deux quartiers.

* Champ de course, un machiniste rapatrié de Mauritanie, âgé de 36 ans, s'est retrouvé sans emploi; soit 1 sur 30 chefs de ménages enquêtés.

* Au Nord, un maçon sans travail a été trouvé, soit 1 sur 30 chefs de ménages enquêtés.

Par contre à NDar-Toute, tous les Chefs de ménages en âge de travailler sont occupés.

Les chômeurs occupés chefs de ménages sont aidés soit par le conjoint (l'épouse en général) soit par les parents présents ou résidant ailleurs. Parfois ils ont des occupations illégales qu'ils n'osent déclarer à l'enquêteur.

Ces taux faibles pour les chefs de ménages ne sont pas très éloignés des résultats obtenus du Recensement de 1988 : 4,1 % à Champ de course, 3,0 % au Nord, et 2,2 % à NDar Toute².

Cependant cela ne signifie pas pour autant que les occupés ont des professions qui rapportent gros. L'étude des catégories professionnelles nous le prouve. A côté des chefs de ménages chômeurs, il existe des chefs de ménages sans profession mais bénéficiant d'allocations.

b) Les retraités et veuves bénéficiant d'allocations

* Les chefs de ménages qui perçoivent des allocations de retraite

¹ VAN CHI B.R, Saint-Louis du Sénégal, la survie par les petites activités. In Cités Africaines N°4, Janvier - Mars 1986.

NIANG Abdoulaye Le secteur informel en milieu urbain au Sénégal, un recours. In Université, Recherche et Développement. N°1. Université de Saint-Louis. Mars 1993. pp. 25 - 47

² Direction de la statistique : RGPH 1988.

Tableau 17 : Les retraités avec allocations de retraite

QUARTIERS	NOMBRE	POURCENTAGE
Nord	8	61,5
NDar Toute	4	30,7
Champ de Course	1	7,6
Ensemble	13	100

Source : Notre enquête. Juillet 1993.

Dans 90 ménages en tout, nous avons recensé 13 retraités qui bénéficient d'allocations de retraite, soit 14,4 % des chefs de ménages.

Ils sont beaucoup plus nombreux au Nord que dans les autres quartiers. Ceci est le reflet de la situation professionnelle dans les quartiers où nous avons noté un pourcentage plus élevé de travailleurs du secteur moderne dans le Nord qu'ailleurs.

* Les veuves qui perçoivent des allocations de veuvage

Tableau 18 : Les veuves bénéficiant d'allocations.

QUARTIERS	NOMBRE	POURCENTAGE
Nord	7	63,6
NDar Toute	3	27,2
Champ de Course	1	9,0
Ensemble	11	100

Source : Notre enquête. Juillet 1993.

Nous avons le même schéma en ce qui concerne les veuves qui perçoivent des allocations du fait du décès de leurs maris qui eurent à travailler dans le secteur formel.

Ainsi, malgré l'absence d'activité chez ces personnes, des allocations sont perçues régulièrement et concourent à l'élaboration des budgets des ménages.

Cependant la plupart des retraités et veuves se plaignent de la petitesse des sommes perçues.

En tout cas, c'est au Nord que les Chefs de ménage en bénéficient le plus.

Il faut préciser qu'en ce qui concerne les professions, certaines exercées par des hommes ou des femmes ont été tuées pour des raisons objectives ou subjectives.

B - LES REVENUS

"Les revenus sont le point essentiel des études de budget de famille, et c'est aussi le plus délicat... Sur ce chapitre, la discrétion de l'enquêté peut aller, au moins au début, jusqu'au mutisme absolu"¹.

¹ MERSADIER Y. Op. cit. p51.

Nous avons été confronté à la même situation lors de notre enquête, si bien que nous avons fini par éliminer cette rubrique, à savoir les revenus précis des enquêtés; il faut dire aussi que le temps dont nous disposions ne nous permettait pas de procéder à plusieurs manœuvres pour "arracher le secret" aux personnes enquêtées.

Ainsi, nous sommes nous contenté, pour cette étude-ci, de montrer les origines et/ou les types de revenus.

1) Les revenus directs

Il s'agit des revenus tirés de l'activité. Les différentes professions exercées procurent des revenus qui sont plus ou moins importants selon les niveaux professionnels.

C'est ainsi que le quartier Nord, où les pourcentages de professions de haut et moyen niveaux sont les plus grands, abrite les occupés qui ont les plus gros revenus, mais aussi des revenus réguliers, ensuite viennent NDar-Toute, puis Champ de course.

Il reste entendu qu'"un complément peut être obtenu par le chef de famille lui même par le biais des prestations de services et autres activités rémunérées dissimulées ou sous-estimées"¹. "Les revenus apportés par les femmes souvent commerçantes même si elles déclarent être "sans profession" peuvent aussi modifier sensiblement la situation financière d'une famille"². Cela nous rappelle justement le cas de cette vendeuse de légumes à Champ de course; elle nous montrait qu'elle arrive à faire ses achats au fur et à mesure qu'elle perçoit le produit de la vente; ce que n'auraient pu faire d'autres sans ressources ni activité. Cependant ces revenus qui permettent de "boucher des trous" sont très aléatoires. C'est là une des caractéristiques des revenus tirés de l'informel de "bas niveau".

2°) Les revenus indirects ou transferts

Il s'agit de ressources qui ne proviennent pas directement de l'occupation; ce sont des ressources obtenues par le chef de ménage en dehors de son travail. Ces dits revenus appelés transferts participent dans le budget du ménage.

Les transferts sont courants au sein de la société sénégalaise. Nous avons essayé de noter les transferts qui sont réguliers, voire mensuels.

Tableau 19 : Les sources de transferts (Rentrées)

QUARTIERS	DONS	MANDATS	TONTINE	LOCATION	PENSION ALIMENTAIRE	EMPRUNTS
NDar Toute	11	10	1	1	1	4
Nord	7	7	-	-	-	1
Champ de course	1	6	-	-	-	-
Ensemble	19	23	1	1	1	5

Source : Notre enquête auprès de 90 ménages. Juillet 1993

¹ MERSADIER Y. Op. cit. p51.

² Idem p.53.

Les transferts (dans le sens de Rentrée de revenus), sont de divers types comme nous le montre le tableau ci-dessus. Il s'agit des transferts réguliers.

a) Les Dons

Ce sont des vivres, biens domestiques, habits, ou même de l'argent. 19 chefs de ménages ont déclaré en recevoir régulièrement; c'est à NDar-Toute que cela a été le plus noté.

Ces dons sont le fait de parents proches ou amis; ils sont le plus souvent adressés à des chefs de ménages âgés.

Dans la société wolof, les enfants sont tenus de faire des actes de reconnaissance à l'endroit des parents, quelle que soit le degré de richesse de ces derniers.

b) Les Mandats

23 ménages sur 90 en reçoivent régulièrement, soit 25,5 % des ménages dans les 3 quartiers. NDar-Toute est le quartier le plus représenté. Mais Nord et Champ de course ne sont pas en reste.

Les mandats expriment les nombreux départs de fils de la ville pour d'autres horizons à la recherche de travail, en même temps ils montrent les problèmes d'emploi à Saint-Louis.

De même, depuis le transfert de la capitale à Dakar en 1958, la ville a établi des liens étroits avec Dakar, et avec le reste du monde. Le tableau sur l'origine des mandats l'illustre.

Tableau 20 Origine des mandats reçus à Saint-Louis

ORIGINES	NDAR TOUTE	NORD	CHAMP DE COURSE	TOTAL
SENEGAL	7	7	3	17
FRANCE	1	-	1	2
MAURITANIE	1	-	1	2
COTE D'IVOIRE	1	-	1	1
ARABIE SAOUDITE	1	-	-	1
ENSEMBLE	10	7	6	23

Source : Notre enquête. Juillet 1993

Saint-Louis du Sénégal vit en partie de l'extérieur. Cela est si vrai que depuis quelques années, les principaux dirigeants de la Commune vivent hors de la ville, à Dakar où en France notamment !..

Cela est si vrai que la plupart des téléphones installés dans les domiciles servent de répondeurs; le système d'appel des appareils est souvent bloqué volontairement, les appels de l'extérieur étant plus importants pour les ménages concernés; cela amoindrit en même

temps le montant des factures.

c) Les Tontines

Des revenus sont tirés des tontines, mais quelques rares fois dans l'année. Ce sont les femmes qui participent le plus aux tontines. Il arrive que les sommes tirées soient considérables, et servent à des dépenses capitales pour le ménage.

Dans certains quartiers comme Goxumbaac, presque toutes les femmes de tous âges appartiennent à des groupements au sein desquels la Tontine est pratiquée¹.

d) La Location de logement

La possession de biens immeubles procure des revenus. Un seul cas a été noté à NDar-Toute. le montant des sommes tirées dépend de l'état du bâti. (Conférer plus haut les frais de location des logements).

e) La Pension alimentaire

Un seul cas de femme divorcée et recevant une pension alimentaire, pour la garde des enfants, a été noté à NDar-Toute.

f) Les Emprunts

6 cas ont été notés dans l'ensemble. Cependant le phénomène de l'emprunt est très courant dans nos villes. L'argent, les vivres et toutes sortes de biens sont régulièrement empruntés. Ce phénomène traduit souvent la faiblesse du pouvoir d'achat des individus qui sont obligés de recourir aux emprunts avant les fins de mois.

Cependant, si l'emprunt est très courant, les remboursements le sont moins, pour des raisons justifiées ou injustifiées .

Les revenus des ménages sont divers; qu'ils soient gros ou réduits chaque ménage tente de les accroître d'une façon ou d'une autre pour faire face aux dépenses.

II. - LES DEPENSES

Les dépenses au sein des quartiers ne varient pas beaucoup. Lors de notre enquête, nous avons privilégié les dépenses alimentaires et domestiques qui sont les plus essentielles au sein des ménages. Nous n'avons donc pas tenu compte des dépenses individuelles, frais d'entretien, taxes et autres impôts sur le foncier, etc... Pourtant, au départ, nous avions l'objectif de prendre en compte toutes ces rubriques, mais les réponses floues des enquêtés

¹ HOUIMA Y. op. cit. pp.82-87

et le temps long pris pour cela nous ont obligé à ne pas les considérer dans cette présente étude. Il demeure que dans d'autres circonstances, il faudra approfondir l'enquête sur la consommation des ménages.

Nous allons étudier les dépenses des ménages à partir de deux rubriques : les dépenses directes des ménages qui entrent dans le cadre des besoins essentiels des ménages, et les transferts ou sorties qui n'ont presque pas de lien avec les besoins essentiels des ménages.

A. - LES DEPENSES DIRECTES

Avant d'étudier le montant des dépenses, nous avons d'abord analysé ce qui fait l'objet des dépenses.

1°) L'orientation des dépenses

Nous avons essayé d'étudier les différents éléments pour lesquels les ménages font des dépenses essentielles. Pour cela nous avons élaboré le tableau suivant sur la base de 5 ménages par quartier et selon les montants des dépenses mensuelles, des plus faibles aux plus élevés. Nous avons ainsi choisi des ménages dont les dépenses mensuelles sont d'environ :

30.000 F; 50.000 F ; 40.000 F ; 90.000 F ; 100 à 120.000 F

Tableau 21 Orientation des dépenses mensuelles selon le quartier

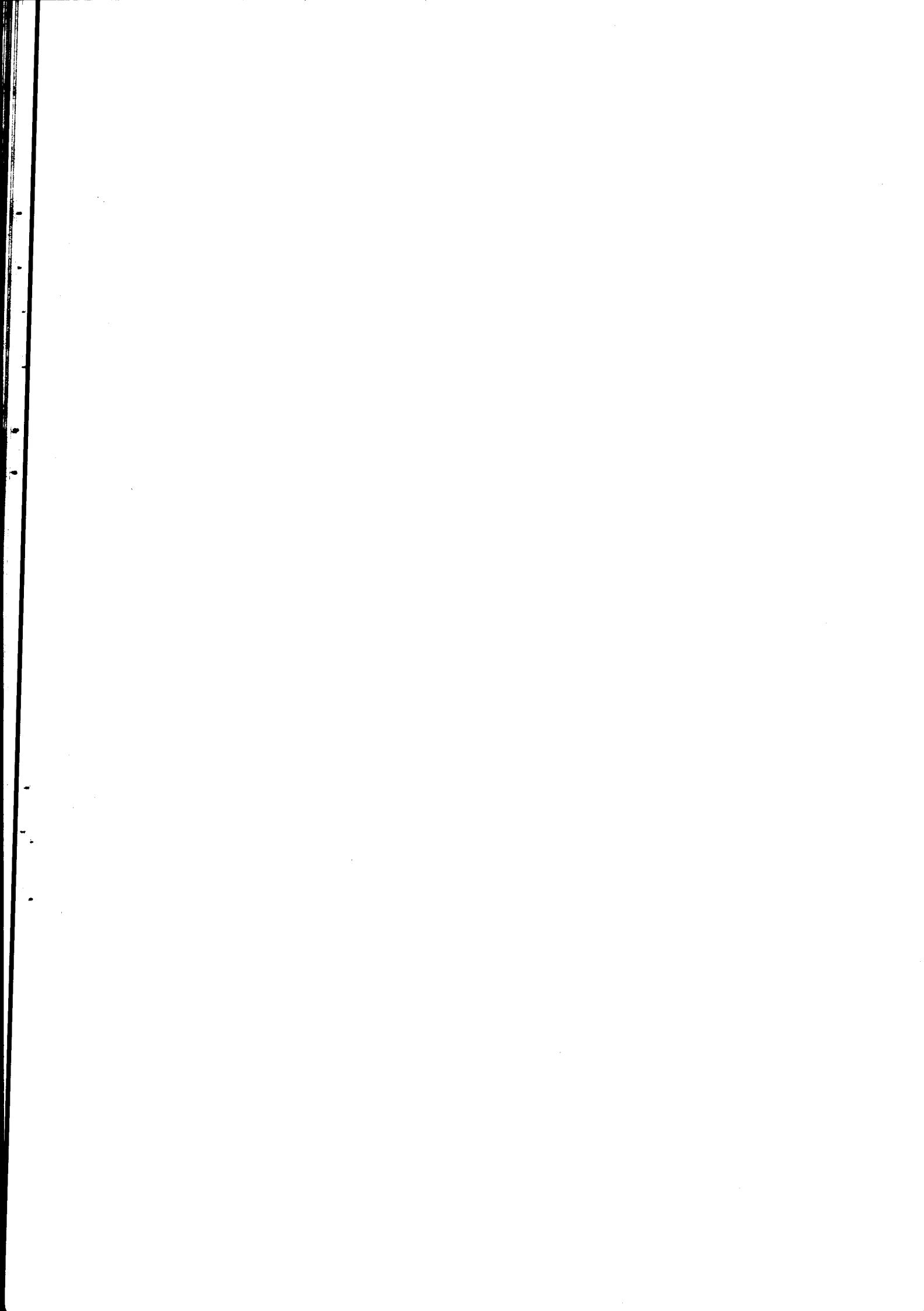
ORIENTATION DES DEPENSES	POURCENTAGES A NDAR TOUTE	POURCENTAGES A CHAMP/COURSE	POURCENTAGES AU NORD
Riz	13,3	15,2	13,2
Huile	12,5	8,4	7,8
Tomate	5,4	3,4	3,8
Légumes + Epices	9,6	7,4	5,3
Poisson	13,9	10,3	10,5
Viande	3,6	4,4	2,9
Lait	2,7	2,6	3,0
Quinquéliba	0,3	0,1	0,1
Café	0,6	2,2	1,2
Sucre	7,0	9,2	5,3
Pain	8,1	8,8	9,8
The	4,3	3,8	1,0
Savon	5,3	3,4	2,6
Charbon	5,7	6,5	7,8
Gaz	1,2	0,9	0,9
Eau et Eclairage	10,1	5,9	4,9
Logement	3,8	2,3	13,5

Source : Notre enquête en Juillet 93.

Il nous semble que pour la plupart des orientations des dépenses, les pourcentages notés ne sont pas très différents selon les quartiers.

Par exemple, les paniers des ménagères constitués par le riz, l'huile, la tomate, les légumes-épices, le poisson et la viande, représentent : 58,2 % des dépenses à NDar-Toute, 49,1 % à Champ de course et 43,3 % au Nord.

L'écart le plus frappant ici concerne le logement au bas du tableau. Il s'explique par les tarifs de location qui varient selon les quartiers comme nous l'avons vu plus haut. Cependant nous avons fait un sondage et cette méthode, même si elle indique une vue



correcte de la réalité, est l'objet d'insuffisances.

Il faut dire néanmoins qu'il n'est pas aisé de justifier avec précision la plupart des écarts ici ou là, même s'ils sont très proches parfois; car les dépenses sont en rapport avec les caractères ethnico-sociologiques du ménage, le mode d'approvisionnement en produits, les prix pratiqués localement, les activités professionnelles, les liens entre acheteurs et vendeurs, entre logeurs et locataires, etc...

Pour cela, des études socio-économiques plus poussées et plus spécialisées permettraient de donner plus de précisions.

Certains aliments sont peu consommés : la viande est consommée seulement à la tabaski selon beaucoup d'enquêtés.

2°) Le montant des dépenses

a) Selon le quartier et les ménages

Tableau 22 : Montant des dépenses mensuelles des ménages dans chaque quartier

N° des Ménages	Dépenses à Ndar Toute	Dépenses au Nord	Dépenses à Champ de Course
1	17470	18790	31355
2	24110	21600	31980
3	36325	37625	38130
4	37005	40375	40890
5	47890	43700	41510
6	52500	44375	44080
7	52800	47275	46500
8	61125	47495	52225
9	61775	48060	52790
10	64770	50450	52850
11	65355	61100	54450
12	73725	61350	55150
13	74100	61825	56500
14	81900	64300	58330
15	82050	66700	61550
16	84200	67625	62750
17	87880	67920	72215
18	89000	69900	72600
19	89050	81125	75700
20	89400	83525	76700
21	90350	87180	81025
22	90435	87900	85250
23	96600	90960	88175
24	101750	98925	98325
25	106050	99800	90375
26	108300	106900	90850
27	113000	123200	93175
28	117340	137625	100775
29	113150	157300	103575
30	133900	171825	125300
Total	2363305 F	2144885 F	2025080 F

Source : Notre enquête. Juillet 1993.

Le montant total des dépenses mensuelles dans les 90 ménages est évalué à 6.533.315 F CFA.

NDar-Toute est au premier rang avec 2.363.305 F CFA, Nord suit avec 2.144.885 F CFA, Champ de course signale 2.025.080 F CFA.

La dépense moyenne par ménage par quartier est :

NDar-Toute : 78 776,8 F

Nord : 71.496,1 F

Champ de course : 67.502,6 F.

Donc si l'on considère le quartier et la dépense moyenne mensuelle par ménage, NDar-Toute devient le premier quartier suivi de près par le Nord; Champ de course est comme loin derrière les deux premiers.

Cependant il semble qu'il faille tenir compte de la taille des ménages, donc du nombre de personnes dans les quartiers.

b) Selon les personnes

Tableau 23 : Dépenses moyennes mensuelles par personne dans les quartiers.

N° des Ménages	Dépenses à Ndar Toute	Dépenses au Nord	Dépenses à Champ de Course
1	3995	3040	2770
2	4040	4205	3815
3	4465	4490	4015
4	5030	5115	4350
5	5265	5850	4405
6	5305	5940	4480
7	5550	6065	5015
8	5675	6270	5040
9	5870	6290	5160
10	5885	6595	5180
11	6030	6710	5230
12	6115	6845	5330
13	6300	7285	5815
14	6785	7515	5835
15	6900	7550	6155
16	7325	7640	6265
17	7405	7880	6785
18	7500	8355	7170
19	7740	8600	7370
20	8095	9100	7465
21	8725	9395	7670
22	8905	9775	7780
23	9275	9980	7995
24	10050	10350	8180
25	10290	10490	8800
26	10565	11095	8820
27	12355	12115	9075
28	14900	16305	10815
29	18070	21600	11300
30	18525	34410	18170
Moyenne	6855 F	7150 F	6560 F

Source : Notre enquête. Juillet 1993.

L'étude des dépenses moyennes par personne contredit le constat fait à partir des dépenses moyennes par quartier et par ménage. Celle-ci nous semble plus proche de la réalité, car la taille du ménage joue un rôle important dans la détermination du montant des dépenses familiales.

Ainsi la moyenne mensuelle par personne donne de nouveaux rangs à NDar Toute et Nord.

Nord est au 1er rang avec 7.150 F par personne

NDar Toute est en 2ème position avec 6.855 F par personne

Champ de course demeure en dernière position avec 6.560 F par personne.

Il est clair qu'il existe des situations différentes d'un quartier à l'autre, comme au sein de chaque quartier; il suffit de comparer les montants les plus faibles et les montants les plus élevés.

Au Nord, l'écart est le plus grand : la dépense moyenne mensuelle la plus élevée, 34.410 F, fait 11,3 fois la dépense moyenne mensuelle par personne la plus faible. Ici, le pauvre et le riche se côtoient.

Les écarts sont donc nets en ce qui concerne la consommation comme pour les logements et équipements des ménages (conférer 1ère partie de l'Etude). Ainsi l'étude des dépenses nous fait constater la pauvreté (moins de 3.000 F de dépense mensuelle par personne) et l'aisance (plus de 20.000 F par personne) dans la ville de Saint-Louis, quel que soit le quartier considéré. Cependant le pourcentage de démunis paraît plus grand à Champ de course qu'à Ndar Toute et Nord.

B) LES TRANSFERTS OU SORTIES EN DIRECTION D'AUTRES MENAGES

Ce sont des dépenses régulières en argent ou en nature effectuées par les ménages en direction de personnes n'appartenant pas au dit-ménage.

Tableau 24 Les transferts (sorties)

Quartiers	Dons	Repas	Tontines	Mandats
Ndar Toute	9	3	3	1
Nord	9	2	4	1
Champ de Course	12	1	1	1
Ensemble	30	6	8	3

Source : Notre enquête Juillet 93.

1) Les Dons

Ce sont des provisions, des habits et autres effets, de l'argent. C'est à Champ de course que les ménages qui font régulièrement des dons sont le plus notés.

2) Les Repas

Pour des raisons socio-religieuses, des ménages offrent des repas à des parents, talibés, etc... Saint-Louis accueille beaucoup de jeunes d'autres régions venus s'instruire en arabe et en Islam.

3) Les Tontines

Par le jeu de la Solidarité, les tontines procurent des revenus placés auparavant au sein du groupement homogène.

4) Les Mandats

Ce sont les transferts les moins fréquents.

Les transferts sont de plus en plus fréquents, et ce sont les occupés qui le ressentent le plus, car la situation de crise économique est telle que les sollicitations directes ou indirectes des démunis sont de plus en plus notables; la mendicité déguisée ou flagrante est par exemple très remarquée dans nos villes; en contrepartie les mentalités socio-religieuses aident souvent à cela.

Ainsi, l'on constate que Nord et NDar Toute sont les quartiers où les transferts sont les plus nombreux.

Cette seconde partie de notre étude révèle comme la première partie, des différences entre les quartiers, la situation professionnelle des habitants du Nord, de NDar Toute et Champ de course n'est pas la même partout. La stabilité de l'occupation et les revenus qui en découlent sont plus remarqués au Nord que dans les deux autres quartiers. Cependant les dépenses par personnes, bien que supérieures au Nord, laissent percevoir que les écarts entre les quartiers ne sont pas grands. Les différences sont plus perceptibles entre ménages au sein de chaque quartier qu'entre quartiers.

C'est en étudiant plus en détail les dépenses domestiques et individuelles à la fois, ainsi que les autres frais auxquels font face les ménages que l'on arrivera à mieux déceler les écarts entre les différentes parties de la ville.

Néanmoins, nous faisons le constat que le Nord est à un niveau supérieur, NDar Toute à un niveau moyen et Champ de course à un degré modeste. Il est en même temps possible de déclarer que chacun de ces 3 quartiers représente effectivement un groupe déjà défini plus haut (conférer classification des quartiers en première partie).

C O N C L U S I O N

Au terme de cette étude, nous avons pu nous rendre compte que les ménages saint-louisiens présentent des particularités.

Selon les quartiers, l'habitat est souvent plus moderne ici que là, les équipements urbains sont nombreux ici et rares là, l'assainissement obéit aux mêmes caractéristiques. C'est ainsi que les ménages, bien ou peu équipés, évoluent dans des conditions différentes, et les populations plus ou moins nombreuses sont en situation de favorisés ou de défavorisés.

Les professions, revenus, et peut être un peu moins les dépenses traduisent, au fond, les mêmes différences.

Ainsi sommes-nous bien en droit de constater que les niveaux de vie varient d'un quartier à l'autre, voire d'un ménage à l'autre. Seulement, il y a des quartiers où les ménages sont privilégiés et d'autres où les avantages disparaissent, laissant place à des désagréments.

La typologie des quartiers à partir de la population, de l'habitat et des équipements des ménages est également vérifiée à partir des professions et des dépenses, même si en deuxième partie, nous avons eu recours à un sondage. Les niveaux de vie varient d'un quartier à l'autre. **Donc, à Saint-Louis, les niveaux de vie de la population sont variés; d'un quartier à l'autre, les conditions de vie différent.**

Il est clair que dans le cadre de cette étude pour le Diplôme d'Etudes Approfondies (D.E.A), nous n'avons pu évoquer une variété de critères participant dans la définition des niveaux de vie; mais il s'agissait surtout de baliser la voie pour d'autres analyses, études et recherches plus poussées et spécialisées dans le domaine des niveaux de vie; il sera alors question de voir dans quelle mesure les revenus des actifs leur permettent -ils d'améliorer les cadres de vie.

Malgré tout, nous interpellons toutes les autorités compétentes, les collectivités locales, mais aussi les géographes et autres chercheurs, artistes, etc... à se pencher davantage sur la ville qui a besoin de plus d'assainissement, de plus d'activités génératrices de revenus substantiels et sécurisants, de plus d'innovations, de plus d'équité et d'harmonie.

B I B L I O G R A P H I E

BA Oumar Bassel

Pour une approche d'animation urbaine à Saint Louis. ENEA. Dakar, 1972.

BANQUE MONDIALE

Actualité Africaine. La population. Les effets de son accroissement sur les objectifs de l'Afrique. Service des Relations extérieures. Région Afrique Washington, 1989/1990.

B C E O M

Ville de Saint-Louis. Etude Urbaine. Base statistique. Direction de l'Urbanisme et de l'Habitat. Dakar, 1974.

BEAUJEU-GARNIER J. & CHABOT

Traité de Géographie urbaine. A. Colin. Paris, 1963.

BEAUJEU-GARNIER J

La croissance urbaine dans les villes tropicales CNRS. Paris, 1970.

BRUNEAU Jean Claude

Les quartiers de l'Ile et de la Langue de Barbarie TER de géographie. Faculté des Lettres et Sciences Humaines. Université de Bordeaux, Janvier 1970.

CAMARA Camille

Pikine. Etude d'un nouveau quartier de Saint-Louis. Direction de l'Aménagement du Territoire. Dakar, 1964.

CAMARA Camille

Saint-Louis, Evolution d'une ville en milieu africain IFAN. Dakar, 1968.

Collectif

La croissance urbaine en Afrique Noire et à Madagascar. Actes du Colloque de Toulouse, CNRS. 1972.

Collectif

L'analyse interdisciplinaire de la croissance urbaine. Actes du Colloque de Toulouse, CNRS. 1972.

DERRUAU Max

Nouveau Précis de géographie humaine A. Colin. Paris, 1971.

DIOP Amadou

Médina Gounass (Pikine Dagoudane-Dakar) Pratiques sociales et spatiales. Mémoire de Maîtrise. UER de Géographie et de l'Aménagement de l'espace. Université Paul Valery. Montpellier, 1982.

DIOP Ibrahima Lamine

Etude de la mortalité à Saint-Louis du Sénégal à partir des données d'état civil. Thèse de Doctorat de 3ème cycle de Démographie. Université de Paris I Panthéon Sorbone. Institut de Démographie de Paris, Décembre 1990.

DRESH Jean

Villes d'Afrique Occidentale in cahiers d'Outre Mer n° 11. 1950.

E N E A

Etude pour le développement de la ville de Saint-Louis. ENEA. Dakar, 1972.

GEORGE Pierre

Précis de géographie urbaine. P.U.F Paris 1974.

GUEYE Macodou

Le Nouveau Guet-NDar. Mémoire de Maîtrise de géographie. Département de géographie. Faculté des Lettres et Sciences Humaines. Université de Dakar, 1979.

HOUIMA Yoloussa

Goxumbaac. Etude démographique d'un quartier périphérique de Saint-louis. Mémoire de Maîtrise. Département de Géographie. Faculté des Lettres et Sciences Humaines. Université Cheikh Anta DIOP. Dakar, 1991.

Institut Universitaire de Technologie (I.U.T)

Etude Budget-Consommation. Conditions de vie des ménages. Division Tertiaire. Université de Dakar, 1975.

Institut Universitaire de Technologie (I.U.T)

Etude Budget-Consommation. Budgets Familiaux Division Tertiaire. Université de Dakar, 1976.

JEUNE AFRIQUE

Les Atlas Jeune Afrique. Sénégal. Sous la direction de Paul Pélissier. 2ème édition. Paris, 1983.

LOTTIN Jean Jacques

Saint-louis du Sénégal : Décadence des Fonctions urbaines d'une ville coloniale. Doctorat de 3ème cycle de Géographie. Université de Lille, 1975.

LY Abdoulaye

Site et origine de Saint-Louis. In Notes africaines n°61. 1954.

MINISTÈRE DE L'URBANISME DE L'HABITAT ET DE L'ENVIRONNEMENT

Ville de Saint-louis. Lotissement des Zones d'extension. rapport intérimaire, 1975.

MINISTÈRE DE L'URBANISME ET DE L'HABITAT

Synthèse du rapport préliminaire en vue de l'élaboration du Plan Directeur pour la Sauvegarde de l'Ile de Saint-louis. Division Régionale de Saint-louis, 1986.

NATIONS-UNIES

African Population News Letter. Informations sur la population en Afrique. Publication de la Division de la Population Commission économique pour l'Afrique Addis Abéba, n° 58. Janvier-Juin 1990.

NDIAYE Alioune

Pikine. Etude d'un quartier périphérique de Saint-Louis. Mémoire de maîtrise de Géographie. Département de Géographie. Université de Dakar. 1987.

NGOM T & SAGNA

Enquête démographique pour l'établissement du Plan Directeur de Saint-Louis. Agglomération de Sor, Dakar, 1968.

NIANG Abdoulaye

Le Secteur informel en milieu urbain au Sénégal. un recours à la crise. Définitions et données empiriques. In Université, Recherche et Développement. Université de Saint-louis, n° 1 Mars 1993.

NZUZI Lelo

Urbanisation et Aménagement en Afrique Noire. Sèdes, Paris, 1989.

PAILLAT P.

Problèmes démographiques d'aujourd'hui Projet Actualité. Hatier, Paris, 1976.

POINSOT S.-SINOU A. -STERNADEL J.

Les villes d'Afrique Noire entre 1650 et 1960. Politiques d'opérations d'urbanisme et d'habitat. ORSTOM-ACA. Collection Analyse et Documents. Paris, 1989.

REVUE HISTORIENS-GEOGRAPHES DU SENEGAL

Population, Comptes avec l'école n° 4-5. Dakar, 1989.

SECK Assane

Dakar, Métropole Ouest Africaine. Ifan Dakar, 1970.

SERVICES NATIONAL ET REGIONAL DE LA STATISTIQUE

- Résultats des Recensements de 1976 et 1988
- Enquête Sénégalaise sur la Fécondité Avril 1981
- Enquête Démographique et de Santé 1986
- Manuel de l'Agent Recenseur
- Enquête sur les Priorités 1992.

VENNETIER Pierre

Les villes d'Afrique tropicale Masson. 1976.

WADE Cheikh Samba

La problématique de la rénovation du patrimoine bâti dans l'Ile de Saint-louis Mémoire de DEA de Géographie. Département de géographie. UCAD Dakar, 1992.

WADE Mb.T - DIAGNE A.A

Enquête démographique de Saint-louis. Direction de l'Aménagement du Territoire. Dakar, 1970.

TABLE DES TABLEAUX

Numéros	Titres	Pages
1 -	Les quartiers selon la taille des ménages	18
2 -	Pourcentages de ménages occupant des logements modernes et traditionnels selon les quartiers en 1988.	27
3 -	Nombre de personnes par ménage dans 3 quartiers	32
4 -	Nombre de personnes par pièce dans 3 quartiers	32
5 -	Statut d'occupation du logement dans 3 quartiers	33
6 -	Tarifs moyens de la location de logement dans 3 quartiers	34
7 -	Situation professionnelle des Chefs de ménage	53
8 -	La population occupée dans les 3 quartiers	54
9 -	Les professions chez les hommes à Ndar-Toute	54
10 -	Les professions chez les femmes à NDar Toute	54
11 -	Les professions chez les hommes à Champ de Course	54
12 -	Les professions chez les femmes à Champ de course	54
13 -	Les professions chez les hommes au Nord	55
14 -	Les professions chez les femmes au Nord	55
15 -	Les catégories professionnelles chez les hommes	56
16 -	Les catégories professionnelles chez les femmes	57
17 -	Les retraités bénéficiant d'allocations	59
18 -	Les veuves bénéficiant d'allocations	59
19 -	Les sources de transferts (rentrees)	60
20 -	Origine des mandats reçus à Saint-louis	61
21 -	Orientation des dépenses mensuelles selon le quartier	63
22 -	Montant des dépenses mensuelles des ménages dans chaque quartier	64
23 -	Dépenses moyennes mensuelles par personne dans les quartiers	65
24 -	Les transferts (sorties).	66

TABLE DES CARTES

Cartes		Pages
1	Les principales villes au Sénégal	6
2	La ville de Saint-Louis	7
3	Répartition de la population de Saint-Louis selon les quartiers en 1988 et Typologie de la croissance	14
4	Répartition de la population de Saint-Louis selon les quartiers et Typologie de la densité en 1988	16
5	Répartition de la population de Saint-Louis selon les quartiers en 1988 et Typologie du niveau d'équipement collectif	17
6	Répartition de la population de Saint-Louis selon les quartiers et Typologie de la taille des ménages en 1988	19
7	Répartition de la population de Saint-Louis et Typologie du niveau d'équipement des ménages	46

TABLE DES FIGURES

Figures	Pages
1 Répartition des quartiers selon les ménages occupant un logement moderne amélioré	27
2 Répartition des quartiers selon le taux de branchement des ménages à l'eau	36
3 Répartition des quartiers selon le taux de branchement des ménages à l'égoût	37
4 Répartition des quartiers selon le taux de branchement des ménages à l'électricité	40
5 Répartition des quartiers selon l'équipement des ménages en réfrigérateur	42
6 Répartition des quartiers selon le taux de branchement des ménages au téléphone	43
7 Résultat de l'Analyse Factorielle des Correspondances (AFC) : représentation simultanée des individus et des variables	45

TABLE DES PHOTOS

Photos		Pages
1	Façade de maison moderne améliorée	24
2	Façade de maison traditionnelle	24
3	Intérieur de maison moderne améliorée	25
4	Intérieur de maison moderne modeste	25
5	Intérieur de maison moderne très modeste	26
6	Intérieur de maison traditionnelle	26
7	Une vieille maison	29
8	Une vieille maison peu entretenue	29
9	Un ancien bâtiment en ruines	30
10	Un nouveau bâtiment	30
11	Une rue mal tracée	31
12	Intérieur de maison avec WC et fosse septiques dans la cour	39
13	Une fosse septique au milieu de la cour	
14	Le quartier Nord vu de Ndar-Toute	50
15	Une rue de Ndar-Toute	50
16	Une rue de Champ de Course	51

ANNEXE

Tableau 1 : La population de Saint-louis selon les quartiers

QUARTIERS	POPULATION	POURCENTAGE
Pikine	18.275	15,8
Guet-Ndar	13.602	11,7
Léona-Eaux claires	12.354	10,7
Ndiolofène	9.193	7,9
Goxumbaac	8.020	6,9
Diamaguène	7.901	6,8
Nord	7.264	6,2
Champ de course	7.039	6,1
Darou	6.642	5,7
Ndar Toute	6.369	5,5
Balacoss	3.878	3,3
Sud	3.403	2,95
Dakar-Bango & Ngallèle	3.380	2,93
Corniche	2.735	2,3
Tendjiguène	2.118	1,8
Khor	1.654	1,4
Diawlingue	1.496	1,2
TOTAL	115.323	100 %

Sources : Services National et Régional de la Statistique.

Tableau 2 LES MENAGES SELON LES QUARTIERS (en 1988)

QUARTIERS	POPULATION	NOMBRE DE MENAGES	NBRE DE PERSONNES/MENAGE
PIKINE	18.275	2.074	8,8
GUET-NDAR	13.602	1.410	9,6
LEONA-EAUX-CLAIRES	12.354	1.365	9,0
NDIOLOFENE	9.193	936	9,8
GOXUMBAAC	8.020	749	10,7
DIAMAGUENE	7.901	862	9,1
NORD	7.264	1.079	6,7
CHAMP DE COURSE	7.039	796	8,8
DAROU	6.642	721	9,2
NDAR-TOUTE	6.369	760	8,3
BALACOSS	3.878	473	8,8
SUD	3.403	538	6,3
DAKAR-BANGO-NGALLELE	3.380	279	12,1
CORNICHE	2.735	359	7,6
TENDJIGUENE	2.118	290	7,3
KHOR	1.654	284	5,8
DIAWLINGUE	1.496	154	9,7
ENSEMBLE	115.323	13.129	8,7

Source : RGPH de 1988, Direction de la Statistique.

Tableau 3

Les densités à Saint-Louis en 1990

QUARTIERS	HABITANT A L'HECTARE
LANGUE DE BARBARIE	
Guet-Ndar	755
Ndar-Toute	303
Goxumbaac	401
Ensemble	470
ILE	
Nord	173
Sud	172
Ensemble	173
SOR	
Sor Nord	232
Sor Est	245
Sor Ouest	588
Sor Sud	593
Ensemble	386
SAINT-LOUIS	370

Source : DIOP I.L. 1990

Tableau 4 : Niveau d'équipement collectif des quartiers.

Chaque équipement compte pour 10 points. Le taux d'équipement est obtenu en faisant le rapport Total de points sur le nombre de types d'équipements.

QUARTIERS	SANTE	ADMINISTRATION	ETABLISSEMENT SECONDAIRE / CENTRE CULTUREL	CENTRE COMMERCIAL	TOTAL	TOTAL D'EQUIPEMENT
NORD	20	80	40	20	160	40
SUD	30	50	40	0	120	30
NDAR TOUTE	10	10	20	10	50	12,5
DAKAR BANGO/NGALELE	20	10	10	10	50	12,5
NDIOLOFENE	0	30	10	0	40	10
TENDJIGUENE	10	10	10	10	40	10
DIAMAGUENE	10	0	10	0	20	5
LEONA	0	20	0	0	20	5
PIKINE	10	0	0	10	20	5
GOXUMBAAC	10	0	0	0	10	2,5
CORNICHE	0	0	10	0	10	2,5
GUET-NDAR	10	0	0	0	10	2,5
KHOR	0	10	0	0	10	2,5
DAROU	10	0	0	0	10	2,5
BALACOSS	0	10	0	0	10	2,5
DIAWLINGUE	0	0	0	0	0	0,0
CHAMP DE COURSE	0	0	0	0	0	0,0

Source : Notre enquête sur le terrain 1993.

Tableau 5 : Pourcentage de Ménages occupant un logement

moderne amélioré en 1988

Quartiers	Habitat Moderne Amélioré
Corniche	68,5%
Sud	55,7
Tendjiguéne	55,6
Nord	53
Balacoss	45,5
Diawlingue	43,9
Ndar Toute	35,1
Ndioloféne	34,1
Darou	31,5
Khor	29,0
Diamaguène	19,5
Léona	14
Bango - Ngalèle	11
Guet Ndar	10,5
Goxumbacc	4,8
Champ de Course	2,3
Pikine	1,0
Ensemble	30,3

Source : Direction la Statistique

Tableau 6 : Approvisionnement en eau selon les quartiers en 1988

Quartiers	% de Ménages ayant un robinet intérieur	% de Ménages utilisant un robinet extérieur	Autres (Prêts Cours d'Eau)
Corniche	82,2%	15,6	2,2
Nord	77,1	17,3	5,6
Sud	75,3	23	1,7
Balacoss	67,9	22,8	9,3
Tendjiguéne	67,2	25,2	7,6
Ndiolofène	63,8	31,2	5,0
Léona	62,8	32,1	17,0
Diawlingue	58,8	36,0	5,2
Ndar Toute	50,4	46,1	3,5
Goxumbacc	48,1	49,0	2,9
Darou	43,3	38,4	18,3
Khor	41,9	55,6	2,5
Diamaguène	40,4	54,2	5,4
Champ de Course	20,2	77,0	2,8
Pikine	18,7	75,7	5,6
Bango - Ngalèle	14,2	67,9	17,9
Guet Ndar	10,2	71,4	18,4
Ensemble	49,5	43,4	7,1

Source : Direction de la Statistique, RGPH 1988

Tableau 7 : Les Types d'aisance selon les quartiers en 1988

Quartiers	% de Ménages ayant WC - Egout	% de Ménages ayant WC Fosse ou puits perdu	% de ménages sans WC
Sud	65,9%	17,0	17,1
Nord	64,0	18,3	17,7
Diawlingue	39,0	42,9	3,9
Tendjiguène	37,9	45,5	16,6
Corniche	32,9	33,2	0,3
Léona	29,7	63,0	7,3
Balacoss	27,7	64,9	7,4
Khor	18,2	52,5	29,3
Diamaguène	16,8	67,0	16,2
Bango - Ngalèle	12,5	48,0	39,5
Ndar Toute	10,9	63,8	25,3
Darou	8,2	66,7	25,1
Ndiolofène	5,4	81,3	13,3
Guet Ndar	4,8	43,2	52,0
Champ de course	4,6	81,8	13,6
Pikine	2,2	72,0	25,8
Goxumbaac	1,3	73,1	25,6
Ensemble	21,9	62,4	15,7

Source : Direction de la Statistique, RGPH 1988

Tableau 8 : Mode d'éclairage des logements selon les quartiers en 1988.

Quartiers	% de Ménages ayant l'éclairage électrique	% de Ménages utilisant le pétrole	Autres
Corniche	91,9	5,6	2,5
Sud	87	11,1	5,6
Nord	84,2	11,3	4,5
Tendjiguène	80,7	13,8	5,5
Diawlingue	78,5	18,9	2,6
Balacoss	76,7	17,8	5,5
Léona	76,3	20,1	3,6
Ndar-Toute	74,3	21,2	4,5
Guet-Ndar	72,9	18,7	8,4
Ndiolofène	66,6	30,4	3
Diamaguène	65,3	31,7	3
Khor	54,4	41,4	4,2
Goxumbacc	54,3	43,7	2
Darou	50,9	45,6	3,5
Bango - Ngalèle	37,8	56,4	5,8
Champ de Course	18	75,4	6,6
Pikine	9,6	84,2	6,2
Ensemble	63,4	32,1	4,5

Source : Direction de la Statistique, RGPH 1988

Tableau 9 : L'équipement des ménages en réfrigérateur selon les quartiers en 1988

Quartiers	% de Ménages ayant un réfrigérateur	% de Ménages n'ayant pas un réfrigérateur
Corniche	58,2	41,8
Nord	41,7	58,3
Sud	41,2	58,8
Balacoss	37,8	62,2
Ndiolofène	33,9	66,7
Léona	33	67
Diawlingue	32,5	67,5
Tenjiguène	31,4	68,6
Ndar-Toute	27	73
Khor	24,2	75,8
Darou	23,6	76,4
Bango - Ngalèle	20,6	79,4
Diamaguène	19,1	80,9
Guet-Ndar	16,7	83,3
Goxumbaac	12,3	87,7
Champ de Course	8,4	91,6
Pikine	4,7	95,3
Ensemble	27,8	72,1

Source : Direction de la Statistique, RGPH 1988

NB : Les chiffres pour Dakar-Bango - Ngalèle étonnent dans la mesure où ce sont deux quartiers semi-ruraux où l'électricité est quasi absente.

Tableau 10 : Les ménages ayant le téléphone en 1988

Quartiers	% de Ménages ayant le Téléphone
Corniche	13,1
Nord	11,7
Tendjiguène	10,3
Sud	8,5
Ndiolofène	8,4
Balacoss	6,8
Darou	5,5
Léona	4,1
Ndar-Toute	3,9
Khor	3,5
Diawlingue	3,5
Diamaguène	2,1
Bango - Ngalèle	2
Guet-Ndar	0,8
Champ de Course	0,5
Goxumbaac	0,4
Pikine	0,4
Ensemble	5

Source : Direction de la Statistique, RGPH 1988

Statistiques sur la population et les équipements des ménages (Pourcentages)

IERS	POPULAT ^O	LOGEMENT MODERNE AMELIORE	ROBINET INTERIEUR	WC - EGOUT	ECLAIRAGE ELECTRIQUE	REFRIGERATEUR	TELEPHONE
1 ERNICHE	2735	68,5	82,2	32,9	91,9	58,2	13,1
2 JUD	3403	55,7	75,3	65,9	87	41,2	8,5
3 NORD	7264	53	77,1	64	84,2	41,7	11,7
4 TENDJIGUENE	2118	55,6	67,2	37,9	80,7	31,4	10,3
5 BALACOSS	3878	45,5	67,9	27,7	76,7	37,8	6,8
6 DIAWLINGUE	1496	43,9	58,8	39	78,5	32,5	3,5
7 LEONA	12354	14	62,8	29,7	76,3	33	4,1
8 NDIOLOFENE	9193	34,1	63,8	5,4	66,6	33,9	8,4
9 NDAR-TOUTE	6369	35,1	50,4	10,9	74,3	27	3,9
10 KHOR	1654	29	41,9	18,2	54,4	24,2	3,5
11 DIAMAGUENE	7901	19,5	40,4	16,8	65,3	19,1	2,1
12 DAROU	6642	31,5	43,3	8,2	50,9	23,6	5,5
13 GOXUMBAAC	8020	4,8	48,1	1,3	54,3	12,3	0,4
14 GUET NDAR	13602	10,5	10,2	4,8	72,9	16,7	0,8
15 DKR BANGO/NGALEL DÉ COURSE	3380	11,4	14,2	12,2	37,8	20,6	2
	7039	2,3	20,2	4,6	18	8,4	0,5
	18275	1	18,7	2,2	9,6	4,7	0,4